

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1957-1958.

SÉANCE DU 13 MARS 1958.

Rapport de la Commission des Affaires Etrangères chargée d'examiner le projet de loi contenant le budget du Ministère des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur pour l'exercice 1958 (Crédits : Affaires Etrangères).

Présents : le baron NOTHOMB, président; MM. BUSIEAU, CHOT, COULONVAUX, CRAEYBECKX, CROMMEN, DEKEYZER, DE WINTER, LEYNEN, MOREAU DE MELEN, ROLIN, STRUYE et DEHOUSSE, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a consacré trois séances à l'examen du budget des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur pour l'exercice 1958 (crédits Affaires Etrangères proprement dits).

La première a eu lieu le jeudi 20 février. Elle a été entièrement occupée par un exposé du Ministre des Affaires Etrangères.

La deuxième et la troisième séance se sont tenues le mardi 4 mars (matin et après-midi). Elles ont été réservées aux questions soulevées par les membres de la Commission ainsi qu'aux réponses faites par le Ministre à ces questions.

Le présent rapport comprendra par conséquent deux parties :

I. — Exposé du Ministre des Affaires Etrangères;

II. — Questions posées par les membres de la Commission.

En annexe, sont rassemblés des documents importants et récents, se rattachant au problème de l'organisation d'une éventuelle Conférence « au sommet ».

R. 5455.

Voir :

Document du Sénat :

5-IX (Session de 1957-1958) : Projet transmis par la Chambre des Représentants.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1957-1958.

VERGADERING VAN 13 MAART 1958.

Verslag van de Commissie van Buitenlandse Zaken belast met het onderzoek van het wetsontwerp houdende de begroting van het Ministerie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel voor het dienstjaar 1958 (Kredieten : Buitenlandse Zaken).

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Uw Commissie heeft drie vergaderingen gewijd aan het onderzoek van de begroting van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel voor het dienstjaar 1958 (eigenlijke kredieten Buitenlandse Zaken).

De eerste vond plaats op Donderdag 20 Februari. Ze was geheel in beslag genomen door een uiteenzetting van de Minister van Buitenlandse Zaken.

De tweede en de derde vergadering hadden plaats op Dinsdag 4 Maart ('s morgens en 's middags). Zij waren besteed aan de vragen van de Commissieleden en aan de beantwoording door de Minister.

Dit verslag zal bijgevolg uit twee delen bestaan :

I. — Uiteenzetting van de Minister van Buitenlandse Zaken;

II. — Vragen gesteld door de leden van de Commissie.

Als bijlagen zullen worden opgenomen belangrijke recente documenten met betrekking tot het vraagstuk van de organisatie van een eventuele topconferentie.

R. 5455.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

5-IX (Zitting 1957-1958) : Ontwerp overgemaakt door de Kamer der Volksvertegenwoordigers.

I. — Exposé du Ministre

Le problème de la sauvegarde de la paix reste le problème dominant. Tous les autres problèmes sont liés à celui-là, d'une manière ou d'une autre, que ce soit sous l'aspect des relations entre l'Est et l'Ouest ou sous celui des relations entre l'Occident et les pays non engagés.

Il convient de se demander quelles sont les chances d'une Conférence « au sommet ». C'est dès lors sur ce point, que le Ministre a centré l'exposé qu'il a fait devant votre Commission.

Selon le Ministre, rien n'indique que le monde soit à la veille d'un nouveau conflit. L'état d'esprit des dirigeants occidentaux n'a pas varié. Résolus à la défense, ils rejettent toute idée d'agression. En novembre 1956, lorsque la paix a paru en suspens, la seule voix qui se soit élevée aux Etats-Unis pour réclamer une intervention en Hongrie a été celle de Joe Mc Carthy : cette voix est restée sans écho.

Pour ce qui est des dirigeants soviétiques, leurs intérêts actuels les engagent aussi au maintien de la paix. Ils se croient sûrs d'arriver à la domination mondiale du communisme par des moyens pacifiques. Ils se fondent sur des raisons diverses : les contradictions intérieures du capitalisme, le développement du neutralisme défaitiste, l'action de la propagande et des partis communistes.

S'il n'y a pas de péril immédiat, faut-il en conclure que la Conférence « au sommet » n'est pas nécessaire ?

Le Ministre considère pour sa part qu'à condition d'être bien préparée, elle serait certainement très utile.

D'abord, elle peut avoir pour résultat de ralentir la course aux armements, sinon d'y mettre fin. Or, la course aux armements accroît sans aucun doute les risques de guerre, ou plus exactement de guerre mondiale. Mais à notre époque, les guerres localisées sont plus que jamais malaisées à contenir. Elles sont susceptibles de se généraliser à plus au moins longue échéance. Quant à croire qu'il pourrait y avoir une « petite guerre », où il ne serait fait usage que des armements classiques, la « grande guerre » étant celle où seraient employées les armes de destruction massive, c'est une hypothèse — pour ne pas dire une illusion... — qu'aucun argument sérieux ne permet d'étayer.

Une Conférence « au sommet » pourrait être utile aussi parce qu'en freinant la course aux armements, elle réduirait le poids des charges militaires. L'U.R.S.S. ne nous renseigne pas de façon vérifiable sur les sommes énormes qu'elle affecte à ses dépenses d'armement. Pour ce qui est de l'Occident, nous avons les chiffres de l'O.T.A.N. : soixante milliards de dollars en 1957, dont 45 supportés par les Etats-Unis d'Amérique. Epinglons une autre indication : de mars 1958 à mars 1959, les crédits mili-

I. — Uiteenzetting van de Minister.

Het behoud van de vrede blijft het belangrijkste probleem van deze tijd. Alle andere problemen hangen er op de een of andere wijze mede samen, hetzij ten opzichte van de betrekkingen tussen Oost en West, hetzij van de betrekkingen tussen het Westen en de landen die zich niet verbonden hebben.

En dan rijst de vraag : wat zijn op dit ogenblik de kansen van een topconferentie ? Op dit punt heeft de Minister voor uw Commissie de volle kracht van zijn betoog laten vallen.

Volgens de Minister wijst niets erop dat wij aan de vooravond zouden staan van een nieuw conflict. De geestesgesteldheid van de Westerse bewindvoerders is niet veranderd. Zij zijn vast besloten tot zelfverweer maar werpen de gedachte van agressie van zich af. In November 1956, toen de vrede bedreigd leek, viel het sterk op dat in de Verenigde Staten slechts één stem is opgegaan om gewapenderhand in Hongarije in te grijpen, n.l. die van wijlen Mac Carthy. Deze stem vond geen weerklank.

Wat de Sovjetleiders betreft, ook hun tegenwoordige belangen, dringen hen tot behoud van de vrede. De communistische machthebbers menen er zeker van te kunnen zijn dat de wereldheerschappij van het communisme met vreedzame middelen te bereiken is. Zij steunen daarbij op verscheidene redenen : de innerlijke tegenstrijdigheden van het kapitalisme, de uitbreiding van het defaitistisch neutralisme, de actie van de propaganda en de communistische partijen.

Kan uit de afwezigheid van een onmiddellijk gevaar besloten worden dat een topconferentie niet noodzakelijk is ?

De Minister is zijnerzijds van oordeel dat zij zeker van nut kan zijn.

Allereerst kan zij de bewapeningswedloop vertragen, zoniet voorgoed stuiten. Welnu, de bewapeningswedloop doet ongetwijfeld het gevaar van een oorlog, of, juister, van een wereldoorlog toenemen. Maar in onze tijd is een gelocaliseerde oorlog moeilijker dan ooit in te perken. Hij kan op min of meer lange termijn in een algemene oorlog ontaarden. De mogelijkheid van een « kleine oorlog », waarin slechts conventionele wapens zouden worden gebruikt, terwijl de « grote oorlog » er een zou zijn waarin de vernietigingswapens aangewend worden, is een veronderstelling — om niet te zeggen een illusie ... — die de steun van elk ernstig argument moet missen.

Een topconferentie kan ook haar nut hebben omdat zij door het remmen van de bewapeningswedloop de last van de militaire uitgaven zou verlichten. De U.S.S.R. verstrekt ons geen controleerbare gegevens over de ontzaglijke bedragen die zij aan haar bewapening besteedt. Wat het Westen betreft, beschikken wij over de cijfers van de N.A.V.O. : 60 milliard dollar in 1957, waarvan 45 milliard door de Verenigde Staten van Amerika wordt gedragen. Een andere aanwijzing nog :

taires prévus en Grande-Bretagne seront de l'ordre d'un milliard et demi de livres, soit 205 milliards de francs belges. Il est évident que le monde ne peut soutenir indéfiniment un pareil effort. Il est évident aussi que la sagesse, partout, serait d'en reporter au moins une partie sur les œuvres de paix.

Troisième considération à l'appui de la réunion d'une Conférence « au sommet » : la répercussion, sur l'opinion, des « initiatives de paix ». L'Ouest n'a aucun intérêt à en laisser le monopole à l'U.R.S.S. En général, cependant, les choses se passent comme s'il en était ainsi. Notre attitude s'explique certes par les nombreuses déceptions de nos amis et alliés et par la prudence que nous entendons légitimement observer, mais elle peut à la longue se retourner contre nous, en particulier chez ceux des pays d'Asie et d'Afrique qui hésitent à arrêter leur position.

Le Ministre tient à faire remarquer à ce propos combien les méthodes de la propagande soviétique sont habiles et souvent supérieures aux nôtres. MM. Boulganine et Khrouchtchev font alterner avec art l'intimidation et la persuasion. On ne demande pas aux Occidentaux d'en faire autant. Mais il faut reconnaître que l'état actuel des relations internationales soulève un problème essentiel qui est celui de l'information, c'est-à-dire de la *réciprocité* dans la communication des idées et des faits à l'opinion publique des divers pays. Les initiatives soviétiques sont régulièrement portées à la connaissance de l'opinion occidentale, tandis que l'inverse n'est pas vrai. Le Ministre rappelle les propositions qu'il a faites dans ce sens à la dernière Assemblée générale de l'O.N.U. et qui avaient été approuvées par l'ensemble des pays membres (72), mais rejetés par le groupe soviétique (9). S'il devait y avoir un « préalable » à la réunion d'une Conférence « au sommet », ajoute-t-il, ce devrait être celui-là : la *réciprocité* dans l'information.

Il faut espérer que la raison l'emportera et que la Conférence finira par avoir lieu. La presse occidentale a fait grand état d'une controverse : la préparation de la Conférence est entendue de façon différente dans les principaux pays intéressés. Faut-il ou ne faut-il pas faire précéder la réunion des Chefs de Gouvernement d'une réunion au niveau des Ministres des Affaires Etrangères? L'important, selon le Ministre, est que la Conférence soit bien préparée — et elle peut l'être par l'intermédiaire des ambassadeurs. Ceux-ci, en effet, travaillent sous la direction de leurs chefs hiérarchiques, qui sont les Ministres eux-mêmes (1).

(1) Depuis lors (20 février), l'Union Soviétique a fait savoir qu'elle n'avait pas d'objection à une réunion préliminaire des Ministres des Affaires Etrangères. Cette controverse est donc d'importance mineure.

van Maart 1958 tot Maart 1959 zullen de militaire kredieten in Groot-Brittannië ongeveer anderhalf miljard pond Sterling, of 205 miljard Belgische frank, bedragen. Het spreekt vanzelf dat de wereld een dergelijke inspanning niet tot in het oneindige kan volhouden. Het is ook duidelijk dat het verstandig ware ten minste een gedeelte daarvan voor de werken des vredes te bestemmen.

Derde argument voor een topconferentie : de invloed van de vredesinitiatieven op de openbare mening. Het Westen heeft er geen belang bij het monopolium daarvan aan de U.S.S.R. over te laten. Maar over het algemeen is het juist alsof dat wel het geval was. Onze houding vindt zeker een verklaring in de vele ontgoochelingen die wij hebben opgelopen en in de voorzichtigheid die wij terecht aan de dag wensen te leggen, maar deze kan zich op de duur tegen ons keren, vooral bij de landen van Azië en Afrika die nog aarzelen om een standpunt in te nemen.

De Minister merkt hiertegenover op dat de methodes van de Sovjet-propaganda handig zijn en vaak beter dan de onze. De hh. Boelganin en Kroetsjev verstaan de kunst om afwisselend gebruik te maken van schrik aanjaging en overredingskracht. Wij wensen niet dat de Westerse bewindvoerders hetzelfde doen. Maar wij moeten erkennen dat de huidige stand van de internationale betrekkingen een essentieel vraagstuk doet rijzen nl. dat van de voorlichting, d.w.z. van de *wederkerigheid* in de mededeling van gedachten en feiten aan de openbare mening van de verschillende landen. De Sovjetinitiatieven worden geregeld ter kennis gebracht van de Westerse openbare mening, doch het omgekeerde is niet waar. De Minister herinnert aan de voorstellen die hij op de jongste algemene vergadering van de O.V.V. in die zin heeft gedaan en die door de gezamenlijke lid-staten (71) goedgekeurd, maar door de Sovjetgroep (9) verworpen werden. Indien aan de topconferentie een voorafgaande voorwaarde moet worden verbonden, voegt de Minister er aan toe, dan is het wel deze : *wederkerigheid* in de voorlichting.

Het is te hopen dat het gezond verstand de overhand zal krijgen en dat de conferentie tenslotte toch zal plaats hebben. De Westerse pers heeft veel ophef gemaakt van een twistvraag. De voorbereiding van de conferentie wordt in de voornaamste betrokken landen op verschillende wijze opgevat. Moet de bijeenkomst van de Regeringshoofden al dan niet voorafgegaan worden door een vergadering van de Ministers van Buitenlandse Zaken? Voor de Minister is het hoofdzaak dat de conferentie goed voorbereid wordt — en dit kan door bemiddeling van de ambassadeurs gebeuren. Deze werken immers onder de leiding van hun hiërarchische meerderen, en dit zijn de Ministers zelf. (1).

(1) Sedertdien (20 Februari), heeft de Sovjet-Unie medegedeeld dat zij geen bezwaar heeft tegen een voorafgaande vergadering van de Ministers van Buitenlandse Zaken. Deze twistvraag is dus van minder belang.

Un membre de la Commission a signalé au Ministre que, quelle que soit la méthode employée, il convenait en tout cas de s'entendre sur l'ordre du jour de la Conférence. Un autre membre a demandé pour quel motif l'U.R.S.S. paraît ne pas souhaiter de préparation par la voie diplomatique.

Le Ministre a poursuivi son exposé en indiquant qu'à son avis, l'U.R.S.S. s'efforçait d'arriver à un tête-à-tête avec les Etats-Unis d'Amérique. Mais les Etats membres de l'O.T.A.N., a-t-il précisé, ne partagent pas cette opinion; ils prévoient que cette solution pourrait donner lieu à un marchandage planétaire. Le Ministre croit préférable, de s'en tenir pour commencer à la négociation d'un accord, même limité, sur un programme de désarmement contrôlé. Pareil accord serait un premier pas vers l'établissement d'une atmosphère moins tendue, qui pourrait engendrer à son tour de nouveaux développements.

En outre, les arrangements qui seraient conclus devraient intervenir dans le cadre de l'O.N.U., étant donné qu'ils intéresseraient la terre entière.

Passant à la deuxième partie de son exposé, le Ministre des Affaires Etrangères a ensuite repris l'historique des événements internationaux à partir du mois de novembre 1956.

Ce mois fut marqué par l'intervention soviétique en Hongrie et le rebondissement de l'affaire de Suez sur le plan militaire.

La crise qui éclata à ce moment avait été précédée, d'après le Ministre, d'une période de « détente ». Sur le plan international, il y avait eu coup sur coup le cessez-le-feu en Corée, le cessez-le-feu en Indochine, la signature du Traité autrichien, la renonciation de Moscou à ses prétentions traditionnelles sur les Détroits... Ce fut l'époque où les dirigeants communistes proclamèrent à l'envi le droit, pour chaque pays, de choisir sa voie vers le « socialisme ». La notion de guerre froide sembla reculer et céder progressivement la place à celle de coexistence pacifique.

A l'estime du Ministre, cette politique n'apporta pas à l'U.R.S.S. tous les avantages qu'elle avait escompté en retirer. La destitution du stalinisme provoqua un ébranlement profond du système, ébranlement illustré — entre autres — par les troubles de Poznan et la révolution de Budapest. Dans le même temps, le monde occidental traversait une phase d'expansion économique comme il n'en avait plus connu depuis vingt-cinq ans. En revanche, l'organisation de la défense accusait un certain fléchissement.

Les événements de novembre 1956 sont venus bouleverser l'ensemble de cette situation.

En U.R.S.S., le pouvoir a de nouveau été ramené, pratiquement, entre les mains d'un seul. Il serait d'ailleurs intéressant de déterminer dans quelle mesure les décisions soviétiques en politique étran-

Een lid van de Commissie heeft de aandacht van de Minister er op gevestigd dat, ongeacht de gebruikte methode, in elk geval overeenstemming moet worden bereikt over de agenda van de conferentie. Een ander lid vroeg waarom de U.S.S.R. geen voorbereiding langs diplomatieke weg schijnt te wensen.

De Minister heeft er verder op gewezen dat de U.S.S.R. z.i. tracht alleen met de Verenigde Staten van Amerika besprekingen te voeren. Maar de lid-staten van de N.A.V.O. zijn hier niet op gesteld, daar zij voorzien dat deze oplossing zou kunnen leiden tot een systeem van loven en bieden op planetaire schaal. Naar zijn gevoelen ware het beter, om te beginnen, alleen te streven naar de totstandkoming van een akkoord, al zij het beperkt tot een programma inzake gecontroleerde ontwapening. Een dergelijke overeenkomst zou een eerste stap zijn op de weg naar het scheppen van een minder gespannen toestand, waaruit dan weer nieuwe mogelijkheden zouden kunnen ontstaan.

Bovendien zou een dergelijke overeenkomst binnen het kader van de O.V.V. moeten worden afgesloten, aangezien de gehele wereld erbij betrokken is.

Vervolgens zette de Minister van Buitenlandse Zaken het tweede gedeelte van zijn betoog in en schetste hij de internationale gebeurtenissen sinds de maand November 1956.

Die maand November was gekenmerkt door het ingrijpen van de Sovjets in Hongarije en de opflakering van de Suez-zaak op militair terrein.

Aan de crisis die toen losbarstte was, volgens de Minister, een periode van « ontspanning » voorafgegaan. Op het internationale vlak beleefden wij in een snelle opeenvolging : de wapenstilstand in Korea, de wapenstilstand in Indochina, de ondertekening van het Oostenrijks verdrag, het prijsgeven van traditionele aanspraken van Moskou op de Zeeëngten... Het was de tijd toen de communistische leiders overal verkondigden dat ieder land het recht heeft zijn eigen weg te kiezen naar het « socialisme ». Het begrip koude oorlog scheen meer en meer op de achtergrond te treden en plaats te maken voor de vreedzame coëxistentie.

Naar het oordeel van de Minister leverde die politiek voor de U.S.S.R. niet altijd de voordelen op die zij ervan verwachtte. De veroordeling van het stalinisme bracht een diepe ontreddeering te weeg, zoals onder meer bleek uit de ongeregelde heden te Poznan en de revolutie te Boedapest. In die tijd beleefde het Westen een economische opbloei, die het sinds 25 jaar niet meer had gekend. Maar aan de andere kant trad een verslapping in in de organisatie van de verdediging.

De gebeurtenissen in November 1956 deden deze toestand ten enenmale omslaan.

In de U.S.S.R. kwam de macht praktisch opnieuw in handen van één man. Het ware interessant eens na te gaan in hoeverre de sovjet-beslissingen op het gebied van de buitenlandse politiek in de jongste

gere ont été influencées, au cours de ces dernières années, par les visées personnelles de M. Krouchtchev.

Quoi qu'il en soit, après un certain flottement, la politique de l'U.R.S.S. s'est une fois de plus durcie. Elle s'est remise à faire montre d'agressivité.

De son côté, l'affaire de Suez a souligné à la face du monde les dissensions des Occidentaux sur les problèmes qui ne sont pas l'objet propre de l'O.T.A.N., ou à tout le moins certains d'entre eux. Il s'en est suivi une longue période de froid dans les rapports entre les Etats-Unis d'Amérique, d'une part, la France et la Grande-Bretagne, d'autre part. Français, Britanniques, et Américains ne sont d'ailleurs pas encore parvenus à ajuster leurs politiques respectives dans le Proche et le Moyen-Orient.

La diplomatie soviétique a immédiatement saisi le parti à tirer de ces désaccords dans les pays arabes. Elle donne tout son appui au Colonel Nasser, nationaliste en qui elle discerne un fourrier possible du communisme. « Soutenez le potentat indigène contre le prolétaire blanc ! » : ce slogan du léninisme demeure un des axiomes de l'U.R.S.S. dans la politique qui est la sienne envers les pays sous-développés.

Le problème de Chypre est, lui aussi, un facteur de discorde en Méditerranée Orientale, sans que l'on voie poindre à l'horizon les signes précurseurs d'un règlement.

Quant à l'Afrique du Nord, il serait superflu de démontrer qu'elle est la cause de très graves pré-occupations. La livraison, à la Tunisie, d'armes américaines et britanniques a vivement irrité l'opinion française. Elle traduit une divergence de vues dont il faut espérer qu'elle ne se reproduira plus après les « bons offices » offerts aux deux parties par Londres et Washington, au lendemain du bombardement de Sakhiet.

Entre temps, l'U.R.S.S. intensifie ses efforts d'expansion vers l'Asie et l'Afrique.

Avec la Chine et les pays communistes d'Europe, elle est en train d'édifier un « marché commun » qui s'étendra à quelque 800 millions d'hommes. La réalisation de ce marché coûte extrêmement cher aux Sovjets, mais le fait est qu'elle se poursuit. Les méthodes utilisées à cette fin sont des méthodes autoritaires. Cela ne les empêche pas, au contraire, d'être plus rapides que celles de l'Europe des Six.

L'élaboration du marché commun soviétique s'accompagne d'une véritable campagne de prêts consentis par l'U.R.S.S. aux pays dits sous-développés. Prêt de 100 millions de dollars à l'Indonésie, de 200 millions à l'Inde, de 100 millions à l'Afghanistan, de 240 à la Syrie, de 400 à l'Egypte... Achat, au Soudan, de la récolte de coton d'une année... Offres au Ghana, à l'Iran, à la Grèce, voire

jaren beïnvloed zijn geweest door de persoonlijke berekeningen van de heer Chroesjtsjew.

Hoe dan ook, na enige aarzeling is de U.S.S.R. eens te meer een harde politiek gaan voeren. Zij is zich weer agressief gaan tonen.

Aan de andere kant heeft de Suez-crisis in het aanzijn van de wereld getoond dat het Westen diep verdeeld is over de problemen, die niet tot de eigen sfeer van de N.A.V.O. behoren, of althans over sommige daarvan. Het gevolg was dat de betrekkingen tussen de Verenigde Staten van Amerika enerzijds en Frankrijk en Groot-Brittannië anderzijds lange tijd eerder koel zijn geweest. De Fransen, Britten en Amerikanen zijn er trouwens nog niet in geslaagd hun politiek in het Nabije- en het Midden-Oosten op elkaar af te stemmen.

De Sovjet-diplomatie heeft onmiddellijk begrepen hoe ze haar voordeel kon doen met de onenigheid in de Arabische landen. Zij verleent al haar steun aan kolonel Nasser, de nationalist, waarin zij een mogelijke handlangers van het communisme zien. « Steunt de inlandse potentat tegen de blanke proletariër ! » : deze slogan van het leninisme blijft een van de axioma's van de U.S.S.R. bij haar politiek tegenover de onderontwikkelde landen.

Ook Cyprus is een twistappel in het Oosten van de Middellandse Zee, en de eerste tekenen van een regeling zijn nog niet in het verschiet.

Wat betreft Noord-Afrika is het wel overbodig te bewijzen dat het grote zorgen baart. De levering van Amerikaanse en Britse wapens aan Tunesië heeft de Franse openbare mening diep gegriefd. Dat wijst op een meningsverschil dat hopelijk niet weer aan de dag zal treden na de « goede diensten » die Londen en Washington, dadelijk na het bombardement van Sakhiet, aan beide partijen hebben aangeboden.

Inmiddels probeert de U.S.S.R. steeds verder op te dringen naar Azië en Afrika.

Met China en de Communistische partijen van Europa is zij bezig een « gemeenschappelijke markt » op te bouwen voor nagenoeg 800 miljoen mensen. De oprichting van die markt kost de Sovjets veel geld maar de zaak gaat door. Zij gebruiken daarbij autoritaire methodes. Maar dit neemt niet weg, integendeel, dat zij vlugger opschieten dan het Europa van de Zes.

De opbouw van een Sovjet-markt gaat gepaard met een campagne van de U.S.S.R. om leningen te verstrekken aan de zgn. onderontwikkelde landen. Een lening van 100 miljoen dollar aan Indonesië, van 200 miljoen aan India, 100 miljoen aan Afghanistan, 240 miljoen aan Syrië, 400 miljoen aan Egypte... In Soudan koopt zij de gehele katoenoogst van een jaar op. Zij doet voorstellen aan

à la Turquie (qui, d'ailleurs, les a déclinées)... Partout, la diplomatie soviétique est active et ses porte-parole tiennent le même langage aux pays dits sous-développés : le colonialisme est pour vous le passé; nous sommes partis comme vous du sous-développement économique et il ne nous a fallu que quarante années pour passer de là aux spoutniks; adoptez un régime semblable ou analogue au nôtre, et vous connaîtrez le même succès. D'ailleurs, disent-ils encore, un régime fort ne convient-il pas mieux, actuellement, aux pays sous-développés que les systèmes évolués « à l'occidentale »?

Il serait vain de se le dissimuler : ce langage est entendu. Il y avait 29 Etats, en 1955, à la Conférence de Bandoeng. Il y en avait 44, fin 1957, à la Conférence du Caire.

A coup sûr, cette réunion — à la différence de la précédente — n'avait rien de gouvernemental ni simplement d'officiel. Mais ce n'est là qu'une habileté un peu voyante, lorsque l'on songe aux attaches des « délégués », ou d'un bon nombre d'entre eux, avec leurs pays respectifs.

Ce qui, au demeurant, est clair, c'est que les représentants soviétiques aux assises du Caire n'ont pas été inactifs. Ils ont renouvelé, sous une forme spectaculaire, l'offre russe d'assistance aux pays sous-développés en lui donnant, cette fois, une portée générale et en spécifiant qu'aucune condition politique ne serait mise à l'octroi de l'assistance.

Parallèlement à cette pénétration, la présence soviétique se renforce dans le Proche et Moyen Orient. L'influence de l'U.R.S.S. sur la Syrie et l'Egypte ne peut plus faire de doute pour personne. La récente fusion des deux pays a-t-elle été, à son tour, inspirée par Moscou? Ce n'est pas certain. Peut-être même n'est-il pas exclu de penser que c'est le contraire qui s'est passé et que certains milieux arabes se sentent tout à coup pris d'inquiétude devant la forte poussée de leur puissant tuteur... Quoi qu'il en soit, les symptômes ne sont pas assez nets pour que l'on puisse parler d'une réaction véritable et surtout pour la croire efficace.

Du domaine politique et économique, venons-en au domaine militaire.

A cet égard, rappelle le Ministre, les mois qui viennent de s'écouler ont correspondu, pour l'U.R.S.S., à une succession d'expériences qui ont été des succès. La plus remarquable est celle qui remonte au 26 août 1957, date à laquelle l'engin à longue portée a été lancé, de la région du Caucase, à une distance de 8.000 kilomètres, dans l'Océan Pacifique.

Le rapport des forces mérite également réflexion.

175 divisions du côté soviétique, auxquelles, il faut ajouter les 60 fournies par les satellites et

Ghana, Iran, Griekenland en zelfs aan Turkijë (dat ze heeft afgewezen). Overal is de Sovjet-diplomatie zeer bedrijvig en overal spreekt zij dezelfde taal : het kolonialisme ligt achter ons; wij waren zoals gij economisch onderontwikkeld en wij hebben slechts veertig jaren nodig gehad om tot de Spoutniks te komen; spiegel U aan ons systeem en gij zult hetzelfde succes oogsten. Trouwens, zo wordt ook gezegd, een autoritair regime past thans zeker wel beter voor de onderontwikkelde landen dan de geëvolueerde systemen op z'n Westers.

Het heeft geen zin zich te verhelen dat die taal in slaat. In 1955 waren er 29 staten op de Conferentie te Bandoeng. Einde 1957 waren er 44 op de Conferentie te Kaïro.

Weliswaar droeg die bijeenkomst — in tegenstelling met de voorgaande — geen gouvernementeel of zelfs geen officieel karakter. Maar wie laat zich daaraan vangen, als men de banden kent welke deze « afgevaardigden » of tal van hen, met hun wederzijdse landen hebben.

Het is overigens duidelijk dat de Sovjet-vertegenwoordigers op de Conferentie van Kaïro niet werkeloos zijn gebleven. Zij hebben er in een spectaculaire vorm het Russische aanbod tot hulpverlening aan de onderontwikkelde landen herhaald, ditmaal met een algemene strekking en de verzekering dat aan de beloofde bijstand geen enkele politieke voorwaarde verbonden zou zijn.

Gelijklopend met deze penetratie, is de Russische invloed in het nabije Oosten en het Midden-Oosten aan het groeien. De Russische invloed in Syrië en Egypte kan niemand meer betwijfelen. Zit Moscou ook niet achter de samensmelting van beide landen, die onlangs plaats had. Dit is niet zeker. Misschien is juist het tegenovergestelde waar, omdat bepaalde Arabische kringen plots angst krijgen voor de opdringerigheid van hun machtige nabuur... Hoe dan ook, de verschijnselen zijn niet duidelijk genoeg om van een werkelijke reactie te spreken en vooral om deze als doeltreffend te beschouwen.

Na het politiek en economisch gebied, betreden wij het militaire gebied.

Op dit gebied, zegt de Minister, hebben de afgelopen maanden ons het schouwspel gegeven van een reeks geslaagde proefnemingen aan Russische zijde. De merkwaardigste vond plaats op 26 Augustus 1957, toen de langeafstandsraket in het gebied van de Kaukasus werd afgeschoten en op 8.000 km vandaar in de Stille Oceaan terechtkwam.

De machtsverhoudingen stemmen eveneens tot nadenken.

175 divisies aan Sovjetzijde, waarbij de 60 divisies van de satellietstaten komen, die onder het

placées sous l'autorité du Maréchal Koniev. Sur ces 175 divisions, 133 sont échelonnées depuis l'Oural vers l'Europe, y compris, dans ce dernier chiffre, 22 divisions pour la seule Allemagne Orientale. Les avions de combat, de tous types, sont au nombre de 25 à 30.000. Pour les seuls avions à réaction, la production atteint 5.000 appareils par an.

Sur mer, enfin, l'U.R.S.S. possède la plus puissante flotte sous-marine du monde : près de 500 unités, dont quelques-unes semblent d'ores et déjà en mesure de lancer, en plongée, des fusées portant à 1.800 kilomètres.

Face à ce formidable appareil, l'O.T.A.N. dispose d'un million d'hommes sous les armes, plus les forces aériennes de représailles massives (le « deterrent »). Il y a une quinzaine de divisions, dont 2 belges, cantonnées en Allemagne.

Ce rapprochement, conclut le Ministre, atteste qu'en armements classiques en tout cas, l'U.R.S.S. débordé incontestablement la puissance occidentale sur le continent européen.

Pendant ce temps, c'est-à-dire depuis le mois de mars 1957, quels ont été les travaux de la Conférence du Désarmement et à quoi ont-ils abouti ?

Cette question a fait l'objet de la troisième et dernière partie de l'exposé du Ministre.

La Conférence du Désarmement, ou ce que l'on dénomme ainsi (il s'agit, en réalité, d'un Sous-Comité de la Commission compétente des Nations Unies) avait à son ordre du jour les points suivants : réduction des armements classiques; réduction des armements nucléaires et thermonucléaires; problème des expériences; problème des zones de contrôle; engins téléguidés. Il convient d'en parler au passé, car elle a interrompu ses travaux devant le refus de l'U.R.S.S. de continuer à y participer. Le point de savoir si elle les reprendra, et celui de savoir sous quelle forme les négociations auraient désormais lieu, sont précisément controversés à l'heure actuelle.

La position soviétique a été définie lors de la dernière Assemblée générale des Nations Unies. Elle se ramène à quatre thèmes principaux : suppression plus ou moins inconditionnelle des expériences; renonciation à l'emploi des armes atomiques en temps de guerre; admission de certains contrôles terrestres et aériens; enfin, création d'une zone désatomisée englobant la Pologne, la Tchécoslovaquie et les deux Allemagne. C'est cette dernière proposition qui sert de base au plan Rapacki, établi, avec l'entière approbation de l'U.R.S.S., par le Ministre polonais des Affaires Etrangères.

Quant à la ligne de conduite des Occidentaux, on la trouve principalement dans une note du

gezag staan van maarschalk Konjev. Van die 175 divisies zijn er 133 opgesteld vanaf de Oeral naar Europa toe, met inbegrip van de 22 divisies in Oost-Duitsland. Er zijn 25.000 à 30.000 gevechtsvliegtuigen van alle types. Wat de reactievliegtuigen betreft, bedraagt de productie 5.000 toestellen per jaar.

Op zee tenslotte bezit de U.S.S.R. de machtigste duikbootvloot der wereld : bij de 500 bodems, waarvan enkele, naar het schijnt, nu reeds raketten met een draagwijdte van 1.800 kilometer onder water kunnen afschieten.

Tegenover dit geweldige apparaat, beschikt de N.A.V.O. over één miljoen man, samen met de luchtsrijdkrachten voor massale vergeldingsvluchten (de « deterrent »). Een vijftiental divisies, waaronder twee Belgische, zijn in Duitsland gekantonneerd.

Deze vergelijking, besluit de Minister, toont aan dat de U.S.S.R. op het gebied van de conventionele wapens, in elk geval de Westerse strijdkrachten op het Europese vasteland ongetwijfeld overleunt.

Hoe verliepen intussen, d.w.z. sedert de maand Maart 1957, de werkzaamheden van de ontwapeningsconferentie en wat hebben zij opleverd ?

Deze vraag werd behandeld in het derde en laatste gedeelte van de uiteenzetting van de Minister.

De zgn. Ontwapeningsconferentie (in werkelijkheid gaat het hier om een subcomité van de bevoegde Commissie der Verenigde Naties) had de volgende punten op haar agenda : vermindering van de conventionele bewapening; vermindering van de atoom- of waterstofwapens; het vraagstuk van de proefnemingen; het vraagstuk van de controlezones; de geleide projectielen. Wij moeten hier de verleden tijd gebruiken want zij heeft haar werkzaamheden onderbroken, nadat de U.S.S.R. geweigerd had er verder aan deel te nemen. Zullen zij hervat worden en in welke vorm zouden de eventuele besprekingen plaatsvinden ? Dit vraagt men zich op het ogenblik af.

Het Sovjetstandpunt is op de jongste algemene vergadering van de Verenigde Naties uiteengezet. Het komt neer op vier hoofdthema's : min of meer onvoorwaardelijke stopzettingen van de proefnemingen; verbod kernwapens te gebruiken in oorlogstijd; invoering van een bepaalde bodem- en luchtcontrole; tenslotte afbakening van een kernvrije zone, die Polen, Tsjechoslowakije en Oost- en West-Duitsland zou omvatten. Dit laatste voorstel ligt ten grondslag aan het Rapacki-plan, dat, met de volledige goedkeuring van de U.S.S.R., door de Poolse Minister van Buitenlandse Zaken is ontworpen.

Wat de gedragslijn van de Westerse mogenheden betreft, deze is voornamelijk uitgestippeld in een

29 août 1957. Les positions des uns et des autres continuent à évoluer. Il existe maintenant une seconde version, précisée, du plan Rapacki.

La note occidentale mettait surtout l'accent sur un problème délicat entre tous, qui constitue la clef de toute solution en matière de désarmement : le problème du contrôle. Dans cet ordre d'idées, elle suggérait la création d'un Conseil international.

Les points de vue se sont-ils rapprochés? Le Ministre croit qu'ils se sont rapprochés dans une certaine mesure et à certains moments. Il est certain que les négociations ont en tout cas fait du chemin depuis la Conférence de Genève, où le Maréchal Boulganine rejetait toute idée de contrôle aérien. Cependant, le temps presse. Il n'y a guère, M. Jules Moch était d'avis que 2.000 agents internationaux pourraient suffire à contrôler la production en matières fissiles à des fins militaires dans le monde entier. En ira-t-il encore de même dans un plus ou moins proche avenir? On peut en douter et c'est une raison, parmi plusieurs autres, pour lesquelles le Ministre pense qu'il ne faudrait pas trop tarder à reprendre les négociations sur le désarmement, quitte à se mettre d'accord, au préalable, sur l'ordre du jour.

La Conférence de l'O.T.A.N., en décembre, s'est orientée dans cette voie. Les Américains y sont arrivés avec un réflexe de défense bien compréhensible : renforcer le dispositif occidental par l'installation, en Europe, de rampes de lancement pouvant être utilisées pour des fusées de portée moyenne (2.500 km). La position des Européens a été unanime.

Un plan est prévu qui comporte l'installation de rampes de lancement sur le territoire des pays qui y consentent. Il y aurait ainsi 10 unités détentrices chacune de 15 fusées. La réalisation du plan s'échelonne sur une période de 12 à 18 mois.

D'autre part, M. Dulles a admis que « si, dans l'intervalle, un accord sur le désarmement devait intervenir, celui-ci aurait la priorité sur la constitution de ces forces et sur l'installation des rampes de lancement ». (*Le Monde*, 24 décembre 1957.)

C'est donc le principe de négociations nouvelles sur le désarmement qui a prévalu auprès des Etats membres de l'O.T.A.N. et qui, en dernière analyse, a été retenu par la Conférence de décembre passé.

L'avenir dira si cette orientation persistera.

Quoi qu'il en soit, c'est à la réaction des Etats européens qu'elle est due. Ceux-ci estiment, en effet, que la paix ne se maintient pas uniquement par des moyens militaires et qu'il faut par conséquent négocier avec l'U.R.S.S.

Négocier, mais dans quel cadre? Une difficulté se présente du fait que l'U.R.S.S. n'accepte d'oc-

nota van 29 Augustus 1957. De standpunten blijven aan weerszijden nog evolueren. Er bestaat thans een tweede, nader uitgewerkte versie van het plan Rapacki.

De Westerse nota legde vooral de nadruk op een zeer kies vraagstuk dat de sleutel is van elke oplossing inzake ontwapening : het vraagstuk van de controle. In dit verband werd de oprichting van een internationale raad in overweging gegeven.

Zijn de standpunten nader tot elkaar gekomen Tot op zekere hoogte en op bepaalde ogenblikken wel, meent de Minister. Het staat vast dat de onderhandelingen vorderingen hebben gemaakt sedert de conferentie te Genève, waar maarschalk Boelganin tegen elke luchtcontrole gekant was. Maar de tijd dringt. Onlangs heeft de heer Jules Moch de mening uitgesproken dat 2.000 internationale ambtenaren voldoende zouden zijn om de productie van splijtstoffen voor militaire doeleinden in de gehele wereld te controleren. Zal dit binnen min of meer afzienbare tijd nog het geval zijn? Dit valt te betwijfelen. En het is naar het oordeel van de Minister een van de redenen om de onderhandelingen over de ontwapening zo spoedig mogelijk te hervatten, nadat overeenstemming is bereikt over de agenda.

De N.A.V.O.-conferencie in December jl. is die weg opgegaan. De Amerikanen zijn er aangekomen met een begrijpelijk afweerreflex : het Westerse stelsel verstevigen door in Europa lanceerbases voor raketten voor middelbare afstand (2.500 km) aan te leggen. Bij de Europeanen was er eenparigheid.

Er kwam een plan tot stand om startbanen aan te leggen op het grondgebied van de landen die daarin toestemmen. Er zouden aldus tien eenheden met elk 15 raketten in het leven worden geroepen. De uitvoering van het plan strekt zich uit over een periode van twaalf tot achttien maanden.

Aan de andere kant heeft de heer Dulles aanvaard dat « indien intussen een ontwapeningsovereenkomst zou worden afgesloten, deze de voorrang zou hebben boven het aanleggen van die voorraden en de aanleg van lanceerbases ». (*Le Monde*, 24 December 1957.)

Het is dus tenslotte aan nieuwe onderhandelingen over de ontwapening dat de lid-staten van de N.A.V.O. de voorkeur gegeven hebben; dit principe is in laatste instantie ook door de conferentie van December jl. aangehouden.

De toekomst zal uitwijzen of deze keuze steekhoudend is.

Hoe dan ook, zij is te danken aan de reactie van de Europese staten. Deze zijn immers van mening dat de vrede niet uitsluitend met militaire middelen kan worden gehandhaafd en dat er bijgevolg met de U.S.S.R. onderhandeld moet worden.

Onderhandelen... maar binnen welk kader? Er is een moeilijkheid omdat de U.S.S.R. weigert

cuper sa place ni au Sous-Comité de Londres, ni à la Commission des Nations Unies, aujourd'hui élargie à 25 Membres.

L'acheminement à la Conférence au sommet est cependant visible. Il a été jalonné par les divers messages que le Maréchal Boulganine et le Président Eisenhower — notamment — n'ont cessé d'échanger depuis la réunion de l'O.T.A.N.

Le Ministre croit qu'il serait sage d'*associer*, à cette Conférence, tous les pays qui appartiennent à cette dernière institution. Cela ne signifie pas que ceux-ci devraient être tous présents, mais il faudrait à tout le moins qu'ils soient régulièrement informés de l'évolution des pourparlers et consultés en permanence. Il faudrait également que tout accord fût conclu, d'une manière à déterminer, dans le cadre et sous l'égide des Nations Unies.

Le Ministre réaffirme sa conviction que le mieux serait de procéder *modestement*. Ainsi, par exemple, on pourrait se contenter au début d'un essai de désarmement clairement délimité dans le temps et dans l'espace.

Le nombre des « *préalables* » d'ordre politique devrait par conséquent être réduit au minimum, car plus on en mentionnera, et plus les chances d'aboutir s'amenuiseront. Or, c'est justement d'une initiative modeste au départ qu'il est permis d'escompter une évolution meilleure dans la suite.

* *

II. — Questions soulevées par les membres de la Commission.

L'échange de vues suscité par l'exposé du Ministre a revêtu une assez large ampleur.

Le Ministre ayant traité en ordre principal de la Conférence « au sommet », c'est bien entendu ce thème qui a surtout retenu l'attention des commissaires. Mais d'autres problèmes ont aussi été abordés, tantôt incidemment, tantôt de façon distincte.

Notre table des matières s'établit dès lors comme suit :

- 1^o Conférence « au sommet »;
- 2^o Situation en Afrique du Nord;
- 3^o Situation dans le Proche et le Moyen-Orient;
- 4^o Reconnaissance de la Chine communiste;
- 5^o Les Nations Unies et nos territoires Africains;
- 6^o L'Occident et les pays sous-développés;
- 7^o La rationalisation des institutions européennes.

haar plaats in te nemen, zowel in het subcomité van Londen, als in de Commissie der Verenigde Naties, die thans tot 25 leden is verruimd.

De weg naar een topconferentie ligt dus open. Hij is afgebakend, o.m. door de verschillende boodschappen van maarschalk Boelganin aan President Eisenhower en omgekeerd sedert de vergadering van de N.A.V.O.

De Minister acht het verstandig dat bij deze conferentie alle landen worden *betrokken* die tot de N.A.V.O. behoren. Dit betekent niet dat zij alle vertegenwoordigd moeten zijn, maar dat zij op zijn minst geregeld voorgelicht worden over het verloop van de onderhandelingen, en voortdurend geraadpleegd worden. Elke overeenkomst zou ook op een nader te bepalen wijze gesloten moeten worden in het kader en onder de hoede van de Verenigde Naties.

De Minister blijft ervan overtuigd dat men zich moet vergenoegen met een bescheiden begin. Zo zou men aanvankelijk bv. vrede kunnen nemen met een duidelijk in de tijd en de ruimte afgebakende ontwapeningszone.

Het aantal *voorafgaande voorwaarden* van politieke strekking zou bijgevolg tot een minimum beperkt moeten worden, want hoe meer er zijn, hoe geringer de kansen tot slagen worden. En het is juist van een aanvankelijk bescheiden initiatief dat achteraf een gunstiger ontwikkeling kan verwacht worden.

* *

II. — Kwesties ter sprake gebracht door de Commissieleden.

De uiteenzetting van de Minister gaf aanleiding tot een vrij ruime gedachtenwisseling.

Aangezien de Minister hoofdzakelijk over de topconferentie handelde, heeft dit thema natuurlijk vooral de aandacht van de Commissie gehad. Maar ook andere problemen werden aangevoerd, sommige terloops, andere afzonderlijk.

Onze inhoudsopgave ziet er dus uit als volgt :

- 1^o Topconferentie;
- 2^o De toestand in Noord-Afrika;
- 3^o De toestand in het Nabije Oosten en het Midden-Oosten;
- 4^o Erkenning van communistisch China;
- 5^o De Verenigde Volken en onze Afrikaanse gebieden;
- 6^o Het Westen en de onderontwikkelde gebieden;
- 7^o De rationalisatie van de Europese instellingen.

1^o La Conférence « au sommet ».

Différents points ont été débattus :

- A) la préparation de la Conférence;
- B) l'établissement de son ordre du jour;
- C) le rôle de l'O.T.A.N.;
- D) l'information réciproque;
- E) le problème des « préalables »;

- F) le fonctionnement de la Conférence;
- G) la suspension des expériences;
- H) le plan Rapacki.

A. — LA PRÉPARATION DE LA CONFÉRENCE.

Divers commissaires se sont enquis de la question de savoir quelles seraient les Puissances appelées à faire partie de l'organisme chargé de préparer la Conférence « au sommet ». L'un d'entre eux a émis le vœu de voir la Belgique siéger à la Conférence des Ministres des Affaires Étrangères si, finalement, c'est cette Conférence qui reçoit cette mission. Un autre commissaire a indiqué qu'à son avis, la composition de l'organisme à qui incombera la préparation ne constitue pas un problème essentiel, étant donné que d'autres délibérations devront tout de même se tenir plus tard dans un cadre plus large.

Le Ministre s'est expliqué sur la participation de la Belgique aux pourparlers actuels à propos du rôle assumé par l'O.T.A.N. (voir *infra*, litt. C).

Il s'est déclaré acquis à l'idée de la présence de la Belgique à l'éventuelle Conférence des Ministres des Affaires Étrangères, tout en estimant cependant que cette Conférence ne devrait pas être trop nombreuse pour s'acquitter rapidement de ses tâches préparatoires.

Pour ce qui est de la Conférence « au sommet », la formule envisagée par les Soviétiques, dans les meilleurs moments, serait de la limiter à dix États, cinq du côté soviétique et cinq du côté occidental. L'U.R.S.S. n'insisterait plus pour la participation de « neutres ». Les cinq États occidentaux seraient dans ce cas les États-Unis d'Amérique, la Grande-Bretagne, la France, le Canada et l'Italie. Mais la formule n'est évidemment pas définitive.

B. — L'ÉTABLISSEMENT DE L'ORDRE DU JOUR.

Les avis sur ce point ont été assez partagés au sein de la Commission. Certains membres voudraient un ordre du jour clairement défini dès le départ. D'autres préféreraient plus de souplesse dans les délibérations, sans aller toutefois jusqu'à préconiser qu'il n'y ait pas d'ordre du jour du tout...

Mais une tendance générale s'est affirmée pour que cet ordre du jour, quel qu'il soit, ne devienne pas une sorte de catalogue ou de table des matières de l'ensemble des problèmes en suspens. Pareille conception risquerait de tout faire échouer ou, au minimum, de donner lieu à des controverses inter-

1^o De Topconferentie.

Er werden verscheidene punten behandeld :

- A) De voorbereiding van de Conferentie;
- B) Het vaststellen van de agenda;
- C) De rol van de N.A.V.O.;
- D) De wederkerige voorlichting;
- E) Het vraagstuk van de « voorafgaande voorwaarden »;
- F) De werking van de Conferentie;
- G) De schorsing van de proefnemingen;
- H) Het plan Rapacki.

A. — DE VOORBEREIDING VAN DE CONFERENTIE.

Verscheidene leden hebben gevraagd welke mogelijkheden deel zouden uitmaken van het orgaan, belast met de voorbereiding van de topconferentie. Een hunner sprak de wens uit dat België zitting zou hebben op de conferentie der Ministers van Buitenlandse Zaken, indien het uiteindelijk deze Conferentie is die daartoe opdracht krijgt. Een ander lid was van oordeel, dat de samenstelling van het orgaan dat voor de voorbereiding zal instaan, niet van wezenlijk belang is, daar later toch andere besprekingen in een ruimer kader zullen moeten worden gehouden.

De Minister verschaftte ophelderingen over de deelneming van België aan de huidige besprekingen naar aanleiding van de rol, opgedragen aan de N.A.V.O. (zie *infra*, litt.c).

Hij verklaarde zich gewonnen voor de aanwezigheid van België op de eventuele Conferentie van de Ministers van Buitenlandse Zaken, al meent hij dat deze Conferentie niet te uitgebreid mag zijn, wil zij spoedig klaar komen met haar opdracht.

Wat de topconferentie betreft, volgens de Sovjet-formule van de beste dagen zou deze beperkt blijven tot tien staten, vijf aan Sovjetzijde en vijf aan Westerse zijde. De U.S.S.R. zou niet langer aandringen op deelneming van de « neutrale staten ». De vijf Westerse staten zouden in dat geval zijn : de Verenigde Staten van Amerika, Groot-Brittannië, Frankrijk, Canada en Italië, maar deze formule is natuurlijk nog niet definitief.

B. — HET VASTSTELLEN VAN DE AGENDA.

Hieromtrent waren de meningen in de Commissie nogal verdeeld. Sommige leden willen dat de agendapunten van in den beginne duidelijk vaststaan. Anderen verkiezen meer soepelheid in de besprekingen, zonder evenwel voor te stellen dat er in het geheel geen agenda zal zijn.

Over het algemeen was men toch van oordeel dat deze agenda, hoe dan ook, noch een soort catalogus, noch een inhoudsopgave van al de hangende problemen mocht zijn. Dit zou immers alles in de war kunnen sturen, of, op zijn minst, aanleiding geven tot een oneindig gekibbel zoals dit gebeurd

minables comme cela s'est produit naguère à la Conférence du Palais Rose, qui a du reste fini par se séparer sans avoir conclu. Le plus sage serait donc de s'en tenir à un petit nombre de problèmes.

C. — LE RÔLE DE L'O.T.A.N.

Un commissaire a fait allusion aux travaux qui se déroulent dans le cadre de l'O.T.A.N. et qui ont trait à l'éventualité d'une Conférence « au sommet ». Il a demandé si les représentants permanents agissaient bien en plein accord avec leurs Gouvernements respectifs. Il s'est inquiété aussi de la portée de ces échanges de vues : tendent-ils vers des transactions qui constitueront ensuite une ligne de conduite commune ? Dans l'affirmative, ce commissaire craint que les chances de succès de la Conférence ne s'en trouvent diminuées.

Le même commissaire a, d'autre part, critiqué la multiplicité des délibérations auxquelles procèdent les Puissances occidentales. Les mêmes problèmes de politique étrangère sont discutés à l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe, à l'Assemblée de l'U.E.O., à la Conférence parlementaire de l'O.T.A.N., voire à : Conseil parlementaire consultatif du Benelux. Il en résulte selon lui un affaiblissement de la politique occidentale dans son ensemble.

Le Ministre a répondu qu'il croyait, quant à lui, non seulement à l'efficacité, mais à la nécessité des contacts pris au sein de l'O.T.A.N. Entre autres avantages, ces contacts ont celui — combien sensible pour un pays tel que le nôtre — d'éviter la formation d'un Directoire des grandes Puissances. Il convient également de ne pas oublier que la procédure en cours à l'O.T.A.N. n'est qu'une procédure de consultation mutuelle. Elle nous permet de recueillir des renseignements et des avis que nous n'obtiendrions peut-être pas autrement. En outre, nous conservons le pouvoir d'arrêter en pleine connaissance de cause nos propres décisions.

Un autre membre de la Commission a interrogé le Ministre sur le rôle joué par le Secrétaire Général de l'O.T.A.N., rôle qu'il souhaiterait voir s'étendre à la Conférence « au sommet ».

Le Ministre a souligné que le rôle du Secrétaire Général était d'ores et déjà extrêmement actif dans la préparation de la Conférence au sein de l'O.T.A.N.

D. — L'INFORMATION RÉCIPROQUE.

Cette question a donné lieu à une observation d'un commissaire, qui s'est réjoui de constater un léger progrès en U.R.S.S. Les autorités de ce pays ont récemment marqué leur accord sur la publication d'un bulletin américain à Moscou. Ce bulletin sera diffusé à 25.000 exemplaires.

E. — LE PROBLÈME DES « PRÉALABLES ».

Les mêmes considérations qui ont conduit la Commission à estimer que l'ordre du jour de la

is op de Conferentie in het « Palais Rose », die trouwens zonder enig resultaat is uiteengegaan. Het ware dus verstandig zich tot een klein aantal vraagstukken te beperken.

C. — DE ROL VAN DE N.A.V.O.

Een lid heeft gewezen op de werkzaamheden die in het kader van de N.A.V.O. plaatsvinden en betrekking hebben op een eventuele topconferentie. Hij vroeg of de vaste vertegenwoordigers wel in volle overleg met hun Regeringen handelden. Hij gaf ook uiting aan zijn bezorgdheid over de betekenis van deze gedachtenwisselingen : wordt er gestreefd naar transacties die vervolgens als gemeenschappelijke gedragslijn zullen gelden? Zo ja, dan vreest dit lid dat de kansen op slagen van de conferentie daardoor verminderd worden.

Hetzelfde lid hekelde verder de veelvuldigheid van de Westerse besprekingen. Dezelfde problemen van buitenlandse politiek worden behandeld in de Raadgevende Vergadering van de Raad van Europa, in de Assemblée van de W.E.U., op de parlementaire conferentie van de N.A.V.O., zelfs in de Raadgevende Interparlementaire Beneluxraad. Dit leidt zijns inziens tot een verzwakking van de Westerse politiek in haar geheel.

De Minister antwoordde dat hij niet alleen gelooft in de doelmatigheid, maar ook in de noodzaak van de contacten in de boezem van de N.A.V.O. Naast andere voordelen zijn deze contacten vooral van belang — en dit is zeker het geval voor een land als het onze — om de totstandkoming van een directoire der grote mogendheden te verhinderen. Er mag ook niet uit het oog worden verloren dat de in de N.A.V.O. gevolgde procedure slechts op onderlinge raadpleging afgestemd is. Zij verschaft ons inlichtingen en adviezen die wij anders misschien niet zouden verkrijgen. Bovendien kunnen we met kennis van zaken onze eigen beslissingen nemen.

Een ander lid heeft de Minister ondervraagd over de rol van de secretaris-generaal van de N.A.V.O., die hij tot de topconferentie zou willen uitbreiden.

De Minister onderstreepte dat de secretaris-generaal nu reeds uiterst actief optreedt bij de voorbereiding van de conferentie in de boezem van de N.A.V.O.

D. — DE WEDERKERIGE VOORLICHTING.

Deze kwestie gaf aanleiding tot een opmerking van een lid, dat zich verheugde over een lichte vooruitgang in de U.S.S.R. op dat gebied. De gezagsdragers van dit land hebben onlangs vergunning verleend tot het uitgeven van een Amerikaans bulletin te Moscou. Dit bulletin zal op 25.000 exemplaren gedrukt en verspreid worden.

E. — HET VRAAGSTUK VAN DE VOORAFGAANDE VOORWAARDEN.

Dezelfde overwegingen die de Commissie ertoe gebracht hebben te oordelen dat de agenda van de

Conférence « au sommet » devrait se ramener à un petit nombre de problèmes, l'ont également incitée à se prononcer par une réduction aussi forte que possible du nombre des préalables. Un sentiment général s'est très nettement exprimé dans ce sens.

Comme il fallait s'y attendre, les difficultés nées de la situation actuelle de l'Allemagne ont toutefois fait l'objet d'une attention particulière.

Un commissaire a déclaré que la réunification de l'Allemagne devait être le fruit d'un accord direct passé entre Bonn et Pankow.

Un autre a émis l'opinion qu'elle est, au contraire, tellement liée à la sécurité de l'Occident qu'il serait vain et qu'il pourrait même être dangereux de ne pas l'inscrire à l'ordre du jour de la Conférence « au sommet ». Peut-être ne faut-il pas en faire un préalable au sens propre du terme, mais le moins que l'on peut dire est que cette grave question devra être examinée par la Conférence. Il n'existe d'ailleurs aucune chance de voir le Gouvernement de Bonn accéder à la thèse de la négociation directe avec Pankow, qui est une thèse foncièrement soviétique.

Un troisième membre a rappelé que la seule solution vraiment démocratique en la matière restait celle d'élections libres dans toute l'Allemagne.

Enfin, un quatrième commissaire a formulé une suggestion axée sur la restitution de la Thuringe à la République fédérale, en échange de quoi celle-ci renoncerait à toute revendication sur les territoires à l'est de la ligne Oder-Neisse. Cette solution, selon lui, diminuerait la menace soviétique qui pèse sur nos frontières. Elle accroîtrait les possibilités pour la Pologne de reprendre sa place dans le monde occidental.

Le Ministre considère, lui aussi, le problème de la réunification allemande comme un problème capital, dont la solution, conformément aux accords de Potsdam, relève de l'accord des quatre Grands et non seulement de la volonté des Allemands de l'Ouest et de l'Est. A cela s'oppose la thèse soviétique d'une Confédération des « deux Allemagnes ». En fait, le retour de l'Allemagne de l'Est à une complète liberté entraînerait l'écroulement de tout le système du « glacis » soviétique de l'Europe orientale.

F. — LE FONCTIONNEMENT DE LA CONFÉRENCE.

Deux commissaires se sont préoccupés de la publicité des débats. Sans y être hostiles en principe, ils appréhendent que l'U.R.S.S. n'en profite pour se livrer une fois de plus à des déclarations spectaculaires et à des manœuvres de propagande. Il importe à leur avis de se prémunir contre le retour de ces errements si l'on veut éviter l'échec. Le règlement de la future Conférence devrait donc être établi en conséquence.

topconférentie tot een klein aantal problemen moet beperkt worden, hebben haar ook overtuigd van de noodzakelijkheid zo weinig mogelijk « voorafgaande voorwaarden » te stellen. De meeste leden hebben zich duidelijk in die zin uitgesproken.

Zoals verwacht, hebben de moeilijkheden in verband met de huidige toestand in Duitsland de bijzondere aandacht gehad.

Een lid verklaarde dat de Duitse hereniging door een directe overeenkomst tussen Bonn en Pankow tot stand moet komen.

Een ander lid was van oordeel, dat deze kwestie zo nauw met de veiligheid van het Westen verbonden is, dat het tot niets zou dienen en zelfs gevaarlijk zou kunnen zijn ze niet op de agenda van de topconférentie te plaatsen. Misschien moet men er geen « voorafgaande voorwaarde » van maken in de eigenlijke zin van het woord, maar moet op zijn minst deze gewichtige kwestie behandeld worden door de Conferentie. Er bestaat trouwens niet de geringste kans dat de Regering van Bonn de thesis aanvaardt van directe onderhandelingen met Pankow, een thesis die zuiver Sovjet-Russisch is.

Een ander lid wees erop dat de enige werkelijk democratische oplossing gelegen is in vrije verkiezingen over geheel Duitsland.

Ten slotte heeft een vierde lid in overweging gegeven dat, in ruil voor de teruggave van Thuringen aan de Bondsrepubliek, deze zou afzien van elke aanspraak op de gebieden ten Oosten van de lijn Oder-Neisse. Deze oplossing zou zijns inziens de Sovjet-bedreiging, die op onze grenzen weegt, verminderen. Daardoor zou ook Polen meer kans hebben om zijn plaats in de Westerse wereld opnieuw te bekleden.

Ook de Minister beschouwt het vraagstuk van de hereniging als een probleem van het grootste belang, waarvan de oplossing, overeenkomstig de akkoorden van Potsdam, van de vier Groten afhangt en niet alleen van de wil der Duitsers van het Westen en het Oosten. Daartegenover staat de sovjet-thesis van een confederatie van West- en Oost-Duitsland. In feite betekent het herstel van volledige vrijheid van Oost-Duitsland de ineenstorting van het gehele Sovjet-Russische bolwerk in Oost-Europa.

F. — DE WERKING VAN DE CONFERENTIE.

Twee leden waren ongerust ten aanzien van de openbaarheid van de debatten. Zonder er principieel tegen te zijn, vrezen zij dat de U.S.S.R. er gebruik van zal maken om andermaal spectaculaire verklaringen af te leggen en propagandamanoeuvres op touw te zetten. Een dergelijke gang van zaken moet achterwege blijven, wil men een mislukking voorkomen. Het reglement van de toekomstige Conferentie zou daarmee rekening moeten houden.

Sur l'idée générale, le Ministre est d'accord. Il est d'avis, lui aussi, qu'une diplomatie moins bruyante serait sans doute plus efficace. Mais imagine-t-on une Conférence de chefs d'Etat travaillant, le temps qu'il faut, dans le silence ?

G. — LA SUSPENSION DES EXPÉRIENCES.

A la demande d'un commissaire, le Ministre a évoqué l'évolution des idées dans ce domaine.

L'U.R.S.S. a commencé par se prononcer en faveur d'une interdiction radicale des expériences atomiques.

Les Occidentaux ont alors suggéré que chacun prenne l'engagement de notifier aux Nations Unies les tests qu'il comptait faire. Refus des Sovjets !

Ultérieurement, les Occidentaux, ont proposé qu'il n'y ait plus d'expériences pendant un délai d'un an. On verrait alors si le contrôle fonctionne d'une façon satisfaisante, après quoi la suspension serait prorogée pour un second délai de douze mois. Elle deviendrait définitive au cas où les résultats seraient concluants.

L'U.R.S.S. a d'abord riposté en demandant une suspension plus longue. Elle a fini par se rallier à une période d'une durée de deux ou trois ans, sans toutefois se prononcer clairement au sujet des moyens de contrôle.

Chez les Occidentaux, l'idée du contrôle est demeurée prépondérante. Ils demandent de l'étendre à la production des matières fissiles destinées à l'usage militaire. L'arrêt de la production rendrait, ajoute-t-on, les expériences dépourvues d'intérêt.

Les choses en sont là pour l'instant. Une des questions majeures est de savoir si les stocks sont ou non contrôlables.

H. — LE PLAN RAPACKI.

Un membre de la Commission voudrait voir l'objet de ce plan *élargi* au domaine des armements classiques. Ce n'est que s'il en est ainsi qu'il sera possible au monde actuel d'acquérir une expérience véritablement complète du contrôle en matière de désarmement. L'U.E.O. aurait pu, et aurait dû, nous apporter à cet égard des enseignements utiles. Elle ne l'a pas fait et il faut le déplorer.

Un second commissaire a abondé dans le même sens, mais en se basant surtout sur un autre argument. Le « désengagement » limité au domaine nucléaire, a-t-il dit, n'a d'intérêt qu'à plus ou moins longue échéance. Or c'est en matière d'armements classiques qu'il y aurait lieu d'agir dans l'immédiat. Le plan Rapacki demeurerait donc entaché de suspicion aussi longtemps qu'il n'entrera pas dans cette voie.

De Minister is het eens met deze algemene gedachte. Hij meent ook dat een minder rumoerige diplomatie doelmatiger zou zijn. Maar kan men zich voorstellen dat een Conferentie van Staatshoofden, de hele tijd lang in stilte zou kunnen werken ?

T. — DE SCHORSING VAN DE PROEFNEMINGEN.

Op verzoek van een lid heeft de Minister de ontwikkeling van de opvattingen ten deze geschetst.

De U.S.S.R. heeft zich eerst uitgesproken ten voordele van een radicaal verbod van de atoomproefnemingen.

Daarop hebben de Westerse mogendheden voorgesteld dat elk land de verplichting zou aangaan de Verenigde Naties in kennis te stellen van de voorgenomen proefnemingen. De Sovjets weigerden !

Later hebben de Westerse bewindvoerders voorgesteld dat de proefnemingen gedurende een jaar geschorst zouden worden. Dan zou nagegaan kunnen worden of de controle bevredigend werkt, waarna de schorsing voor een nieuwe termijn van twaalf maanden verlengd zou worden. Het verbod zou definitief worden ingeval de uitslagen overtuigend zijn.

De U.S.S.R. heeft daarop een schorsing van langere duur gevraagd, maar tenslotte heeft zij haar instemming betuigd met een periode van twee of drie jaren, zonder zich evenwel duidelijk uit te spreken over de controlemiddelen.

De Westerse mogendheden bleven evenwel gehecht aan de controle. Zij willen deze uitbreiden tot de productie van splijtstoffen voor militair gebruik. Volgens hen, zou de stopzetting van de productie de proefnemingen elke betekenis doen verliezen.

Zo staan de zaken. Een zeer voorname vraag is of de voorraden al dan niet gecontroleerd kunnen worden.

H. — HET PLAN RAPACKI.

Een lid zou dit plan uitgebreid willen zien tot de conventionele bewapening. Eerst dan zal de huidige wereld een werkelijk volledige ervaring kunnen opdoen op het gebied van de bewapeningscontrole. De W.E.U. zou ons in dit opzicht nuttige inlichtingen kunnen verschaffen. Dat zij het niet gedaan heeft, valt te betreuren.

Een tweede lid sprak in dezelfde zin, maar steunde daarbij vooral op een ander argument. Het instellen van een kernvrije zone heeft slechts belang op min of meer lange termijn. Het is op het gebied van de conventionele bewapening dat er onmiddellijk zou moeten worden gehandeld. Het plan Rapacki zal dus verdacht blijven, zolang men die weg niet opgaat.

Le Ministre rend la Commission attentive aux aléas d'un désarmement limité aux seules armes atomiques. Pour ce qui est du plan Rapacki, il ne laisse subsister à l'Ouest qu'une zone assez réduite pour l'organisation complète de la défense collective. Il serait donc nécessaire et équitable d'étendre la zone désatomisée vers l'Est et d'y englober une large partie du territoire soviétique. Nous devons, de toute manière, veiller avec soin à ne rien faire qui puisse entraîner le départ d'Europe des troupes américaines, celles-ci constituant entre autres choses, et actuellement, un élément fondamental de notre sécurité.

2^o *La situation en Afrique du Nord.*

Plusieurs commissaires se sont émus de la situation qui règne actuellement dans cette partie du monde, mais le vues qu'ils ont exprimées diffèrent les unes des autres.

Un commissaire s'est dit fort inquiet. Le conflit d'Algérie affaiblit la France. Il aggrave les relations de ce pays avec le Maroc et surtout la Tunisie. Il compromet le maintien de l'influence française et occidentale dans une vaste région où les intéressés semblaient en désirer la persistance. La Belgique doit-elle demeurer passive devant une évolution aussi chargée de menaces ?

Un deuxième commissaire est partisan de l'inclusion de l'Afrique du Nord dans l'O.T.A.N. par le truchement d'un Pacte méditerranéen.

Un troisième déplore le bombardement de Sakhiat non seulement pour lui-même, mais parce qu'il a eu pour résultat un déplacement complet des responsabilités. Selon ce membre, le conflit algérien n'aurait pas eu les proportions qui sont les siennes et s'rait peut-être même terminé depuis longtemps si la Tunisie ne violait les normes les plus élémentaires du droit des gens par l'assistance qu'elle prête aux rebelles. La Tunisie tombe incontestablement sous le coup de la définition de l'agression donnée autrefois par M. Politis, définition qui répute agresseur l'Etat dont le territoire sert de base à des bandes armées.

Le Ministre a répondu à la plupart de ces interventions. Il a particulièrement tenu à souligner deux points : l'intérêt que tout Gouvernement belge porte à la situation de la France et les risques de toute initiative inconsidérée. C'est dans cet esprit qu'il a naguère refusé de se joindre à deux autres pays pour livrer des armes à la Tunisie.

3^o *La situation dans le Proche et le Moyen-Orient.*

Une question a été posée au Ministre au sujet d'Israël.

Ce pays ne peut être laissé en dehors d'une éventuelle Conférence portant sur les problèmes du

De Minister maakt de Commissie opmerkzaam op de risico's van een ontwapening, uitsluitend beperkt tot de atoomwapens. Wat betreft het plan Rapacki, dit laat in het Westen slechts een eng gebied over voor een volledige organisatie van de gemeenschappelijke verdediging. Het ware dus noodzakelijk en billijk de kernvrije zone naar het Oosten uit te breiden over een groot deel van het Sovjet-grondgebied. Wij mogen in ieder geval niets doen dat zou kunnen leiden tot het vertrek van de Amerikaanse troepen uit Europa, aangezien deze in de huidige omstandigheden mede een van de grondslagen van onze veiligheid vormen.

2^o *De toestand in Noord-Afrika.*

Verscheidene leden maken zich zeer bezorgd over de tegenwoordige toestand in dat gedeelte van de wereld, maar hun opvattingen lopen nogal uiteen.

Een lid zegt zeer ongerust te zijn. Het conflict in Algerije verzwakt Frankrijk. Het verslecht de betrekkingen van dit land met Marokko en vooral met Tunesië. Het brengt de Franse en de Westerse invloed in het gedrang in een groot gebied waar de betrokkenen aan die invloed schijnen te hechten. Moet België lijdzaam blijven toezien wanneer de ontwikkeling met zulke sterke spanningen is geladen ?

Een ander lid is voorstander van de opnemings van Noord-Afrika in de N.A.V.O. door middel van een Middellandse Zee-pact.

Een derde betreurt het bombardement van Sakhiat, niet alleen om het bombardement zelf, maar ook omdat het de verantwoordelijkheid geheel heeft verplaatst. Volgens dit lid zou het Algerijns conflict niet die omvang hebben aangenomen en misschien reeds lang ten einde geweest zijn, indien Tunesië niet de grondregelen van het volkenrecht had geschonden door zijn hulpverlening aan de rebellen. Tunesië valt onbetwistbaar onder de begripsbepaling van agressie, die de heer Politis indertijd heeft gegeven en volgens welke als aanvaller wordt beschouwd de staat waarvan het grondgebied als basis voor gewapende benden wordt gebruikt.

De Minister heeft de meeste van die opmerkingen beantwoord. Hij heeft vooral twee punten behandeld : de belangstelling van de gehele Belgische Regering voor de positie van Frankrijk en de risico's van een onbedachtzaam initiatief. In die zin heeft hij vroeger geweigerd zich aan te sluiten bij twee andere landen om wapens aan Tunesië te leveren.

3^o *De toestand in het Nabije Oosten en het Midden-Oosten.*

Aan de Minister werd een vraag gesteld over Israël.

Dit land mag niet worden uitgesloten bij een eventuele Conferentie over de problemen van het

Proche et du Moyen-Orient. Ses frontières doivent être garanties à la fois par les Occidentaux et par l'U.R.S.S.

En tout état de cause, la Belgique ne pourrait-elle manifester sa sympathie à Israël en lui proposant d'élever les deux Légations au rang d'Ambassades ? Israël célèbre le 24 avril le dixième anniversaire de sa fondation. Notre geste prendrait tout son sens s'il s'accomplissait à cette occasion.

Le Ministre a répondu que la question du changement des légations belges en ambassades — question de simple dénomination désormais — se pose à l'égard d'Israël et de plusieurs pays du Proche-Orient.

4° *La reconnaissance de la Chine communiste.*

Un commissaire a insisté pour que la Belgique se décide à reconnaître le Gouvernement de Pékin et à nouer avec lui des relations diplomatiques.

Le Ministre a exposé les raisons que l'on peut invoquer pour et contre une telle reconnaissance.

Arguments *pour* : la légalisation d'une situation de fait, le développement de nos relations commerciales, la possibilité d'avoir sur place des contacts directs, enfin, à plus longue échéance, et si la reconnaissance se généralise, la perspective de voir peut-être la Chine communiste avoir son orientation propre.

En sens inverse, il est clair que le camp soviétique espère retirer de la consécration collective qu'implique la reconnaissance juridique, un appréciable succès de prestige et la désignation d'un des siens comme *leader* des Nations afro-asiatiques à l'O.N.U. et dans le monde.

Cette question des relations diplomatiques de la Chine avec les pays occidentaux qui ne l'ont pas encore reconnue jusqu'à présent est une de celles que les Etats membres de l'O.T.A.N. se sont engagés à discuter entre eux.

Un membre de la Commission a alors demandé si la Chine communiste, dans l'hypothèse d'une reconnaissance, posait ou poserait des conditions en ce qui concerne Formose.

Le Ministre le croit probable. D'autres questions sont du reste liées à celle-là, notamment la renonciation aux intentions agressives déclarées contre Formose.

Un commissaire (autre que les deux précédents) a tenu à préciser à ce propos qu'il se prononcerait contre toute reconnaissance de la Chine communiste aussi longtemps que dureraient les persécutions religieuses.

Nabije Oosten en het Midden-Oosten. Zijn grenzen moeten zowel door de Westersen als door de U.S.S.R. worden gewaarborgd.

Zou België, in ieder geval, niet zijn sympathie voor Israël kunnen betuigen door voor te stellen om de beide legaties tot ambassades te verheffen? Israël viert op 24 April de tiende verjaardag van zijn stichting. Ons voorstel zou zijn volle betekenis krijgen, indien het bij die gelegenheid werd gedaan.

De Minister heeft geantwoord dat het probleem van de verandering van de Belgische legaties in ambassades — dit is voortaan slechts een kwestie van naam — rijst met betrekking tot verscheidene landen uit het Nabije-Oosten.

4° *Erkenning van communistisch China.*

Een lid heeft erop aangedrongen dat België zou besluiten tot erkenning van de Regering van Peking en tot het aanknopen van diplomatieke betrekkingen met dat land.

De Minister heeft de argumenten voor en tegen zulk een erkenning uiteenzet.

Argumenten *voor* : bekrachtiging van een feitelijke toestand, verruiming van onze handelsbetrekkingen, mogelijkheid van direct contact ter plaatse en tenslotte, op langere termijn en indien een algemene erkenning volgt, het vooruitzicht dat communistisch China misschien zijn eigen weg gaat.

Hiertegenover staat dat het Sovjetkamp kennelijk hoopt, met de collectieve bekrachtiging die in een juridische erkenning besloten ligt, een grote prestige-overwinning te behalen en een van zijn medestanders als *leader* van de Afrikaans-Aziatische landen in de O.V.V. en in de wereld aangewezen te zien.

Het vraagstuk van de diplomatieke betrekkingen tussen China en de Westerse landen, die het tot dusver nog niet hebben erkend, is één van de problemen die de lidstaten van de N.A.V.O. zich verbonden hebben onder elkaar te bespreken.

Een lid van de Commissie heeft toen gevraagd of communistisch China, in het vooruitzicht van zijn erkenning, voorwaarden stelde of zou stellen met betrekking tot Formosa.

De Minister acht dit waarschijnlijk. Hieraan zijn trouwens nog andere vraagstukken verbonden, met name het opgeven van de uitgesproken agressieve bedoelingen tegenover Formosa.

Een ander lid heeft in dit verband verklaard dat hij zich tegen de erkenning van communistisch China zal uitspreken zolang de vervolging van de godsdienst voortduurt.

5^o *Les Nations Unies et nos territoires africains.*

Un membre s'est informé du dernier état de cette question.

Le Ministre a indiqué qu'elle avait évolué et que notre position s'était améliorée.

Une mise au point, claire et complète, a été faite à la dernière Assemblée Générale des Nations Unies par le délégué belge à la 4^e Commission. La Belgique n'a jamais cessé et elle continuera d'envoyer au Secrétariat Général les renseignements les plus détaillés au sujet de l'administration du Congo, bien qu'elle ait eu à se plaindre, dans le passé, de l'utilisation faite de ces renseignements par le Comité *ad hoc*, dans lequel elle ne siège plus depuis plusieurs années. Nous ne pouvons admettre que, contrairement aux dispositions de la Charte, une confusion s'établisse entre les territoires non-autonomes et les territoires sous tutelle. N'ayant rien à cacher, nous fournissons toutes les informations désirables. Ce qui n'est pas acceptable, ce sont les velléités d'ingérence qui se manifestent quelquefois.

En ce qui concerne le Ruanda et l'Urundi, le rapport de la plus récente mission de l'O.N.U. contient, sous certaines réserves, des conclusions nettement favorables à la manière dont la Belgique s'acquitte de son mandat.

Des commissaires ont soulevé la question des émissions radiophoniques de propagande en provenance de l'Égypte et à destination du Congo. Le Ministre a donné lecture de divers passages de ces émissions. La Commission unanime a élevé une vigoureuse protestation contre les imputations fausses et injurieuses ainsi diffusées, en langue kiswaïli, par des postes étrangers. Le Ministre a signalé qu'en ces derniers temps, le ton des émissions est devenu plus modéré.

6^o *L'Occident et les pays sous-développés.*

Un commissaire croit le moment venu pour l'Occident d'élaborer une doctrine définissant sa politique à l'égard des pays dits sous-développés. Il cite comme exemple dont il y aurait lieu de s'inspirer le plan Edgard Faure et préconise, en attendant mieux, une attitude plus compréhensive de notre part vis-à-vis du Fonds spécial des Nations Unies (S.U.N.F.E.D.).

7^o *La rationalisation des institutions européennes.*

Un membre de la Commission a rappelé les efforts déployés et les promesses faites en 1957 en vue de simplifier et de regrouper les institutions européennes existantes. Ce membre a l'impression que cet important problème est quelque peu négligé pour l'instant. Il demande au Ministre

5^o *De Verenigde Volken en onze Afrikaanse gebieden.*

Een lid vroeg naar de jongste stand van deze kwestie.

De Minister verklaarde dat de zaken een andere wending hebben genomen en dat onze positie verbeterd is.

Op de jongstleden algemene vergadering van de Verenigde Volken heeft de Belgische afgevaardigde in de vierde commissie gezorgd voor een duidelijke en volledige rechtzetting. België heeft nooit opgehouden aan het secretariaat-generaal de uitvoerigste gegevens te verstrekken over het bestuur van Congo, — en zal dit trouwens blijven doen — hoewel ons land reeds te klagen heeft gehad over het gebruik dat ervan gemaakt werd door het Comité *ad hoc*, waarin het sedert verscheidene jaren geen zitting meer heeft. Wij kunnen niet aannemen dat de niet autonome gebieden tegen het Handvest in, met trustschap-gebieden worden verward. Daar wij niets te verbergen hebben, verschaffen wij alle gewenste inlichtingen. Wij kunnen echter geen vrede nemen met de pogingen tot inmenging die soms gedaan worden.

Wat Ruanda en Urundi betreft, bevat het verslag van de jongste O.V.V.-zending, onder zeker voorbehoud, conclusies die de wijze, waarop België zich van zijn mandaat kwijt, gunstig beoordelen.

Sommige leden hebben de kwestie aangeroerd van de Egyptische propaganda-uitzendingen over de radio bestemd voor Congo. De Minister las enkele stukken voor uit deze uitzendingen. De Commissie heeft eenparig en met klem geprotesteerd tegen de valse en beledigende beschuldigingen die op die wijze door vreemde zenders in het Kiswahili worden verspreid. De Minister heeft medegedeeld dat de toon van de uitzendingen gematigder is geworden.

6^o *Het Westen en de onderontwikkelde landen.*

Een lid acht voor het Westen het ogenblik gekomen om zijn houding ten overstaan van de zogenaamde onderontwikkelde landen leestellig te bepalen. Hij noemt als prijzenswaardig voorbeeld het plan Edgard Faure en vraagt, in afwachting van beters, wat meer begrip voor het speciaal fonds der Verenigde Volken (S.U.N.F.E.D.).

7^o *De rationalisering van de Europese instellingen.*

Een lid van de Commissie herinnerde aan de inspanningen en de beloften die in 1957 gedaan werden op het stuk van de vereenvoudiging en de groepering van de bestaande Europese instellingen. Hij heeft de indruk dat dit belangrijk vraagstuk op dit ogenblik enigszins op de achtergrond geraakt.

— qui la lui donne — l'assurance que l'élan sera repris.

Suivant ce membre, un premier pas dans cette direction serait la fusion du Conseil de l'Europe et de l'O.E.C.E. Les décisions à ce sujet devraient intervenir avant la fin des négociations relatives à la zone de libre-échange.

Un débat s'est ensuite engagé sur le problème du siège des institutions (anciennes et nouvelles).

S'agissant des nouvelles, ou plus exactement des trois Communautés à Six : C.E.C.A., Euratom, Marché Commun, plusieurs membres ont émis des doutes quant à la possibilité de faire prévaloir, en pratique, le principe du siège unique. La solution se complique dans ce cas du fait que les Ministres doivent arrêter leur décisions à l'unanimité. A supposer que celle-ci ne se réalise pas, ne serait-il pas opportun, plutôt que de tergiverser, d'en revenir à la formule de la répartition entre les Etats intéressés ou quelques-uns d'entre eux, Bruxelles revendiquant de toute manière le siège du Marché Commun ?

Le Ministre a souligné les avantages certains de l'unité de siège, étant entendu que celle-ci ne peut se réaliser du jour au lendemain entre les institutions anciennes et nouvelles. L'essentiel, c'est que le plus tôt possible, la mise en train des nouvelles Communautés puisse se réaliser dans les meilleures conditions.

* *

Au terme de ce rapport, il convient de signaler que si la Commission ne s'est pas préoccupée comme d'habitude du problème des voies d'eau, cette attitude est uniquement due au fait que ce problème avait été, peu de temps auparavant, l'objet d'une discussion très approfondie en séance plénière du Sénat.

* *

Le projet de loi a été adopté par 7 voix contre 3 et une abstention.

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,
F. DEHOUSSE.

Le Président,
Baron P. NOTHOMB.

Hij verzocht de Minister hem om de verzekering — die hem gegeven wordt — dat de zaak opnieuw zal worden aangepakt.

Volgens dit lidware een eerste stap in die richting de samensmelting van de Raad van Europa met de O.E.E.S. Hierover zou beslist moeten worden voor het einde van de onderhandelingen over de vrij-handelszone.

Daarna ontstond zich een debat over het vraagstuk van de zetel der (oude en nieuwe) instellingen.

Wat de nieuwe instellingen, of, juister gezegd, de drie gemeenschappen van Zes betreft : E.G.K.S., Euratom, Gemeenschappelijke Markt, twijfelden verscheidene leden over de mogelijkheid het praktisch eens te worden over één zetel. Wat de zaak bemoeilijkt is het feit dat de Ministers hun beslissing bij eenparigheid moeten nemen. Ware het niet beter, als er geen eenstemmigheid wordt bereikt, niet langer te dralen en de zetels maar te verdelen onder de betrokken Staten of onder enige van hen, waarbij Brussel in elk geval de zetel van de Gemeenschappelijke Markt zou opeisen ?

De Minister heeft op de voordelen van de gemeenschappelijke zetel gewezen, maar het ligt voor de hand dat dit niet van vandaag tot morgen voor de oude en de nieuwe instellingen kan gebeuren. Hoofdzaak is dat de nieuwe gemeenschappen zo spoedig mogelijk en onder de beste omstandigheden van wal kunnen steken.

* *

Aan het slot van dit verslag zij nog vermeld dat de Commissie zich niet, zoals gewoonlijk, met het vraagstuk van de waterwegen heeft beziggehouden, maar dit is alleen te wijten aan het feit dat dit vraagstuk niet lang geleden door de Senaat in openbare vergadering grondig is behandeld.

* *

Het wetsontwerp is met 7 tegen 3 stemmen bij 1 onthouding aangenomen.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
F. DEHOUSSE.

De Voorzitter,
Baron P. NOTHOMB.

ANNEXE I

Plan Rapacki

Traduction non officielle.

Varsovie, 14 février 1958.

MEMORANDUM.

Le 2 octobre 1957, le Gouvernement de la République Populaire de Pologne a présenté à l'Assemblée Générale de l'Organisation des Nations Unies une proposition concernant la création d'une zone dénucléarisée en Europe Centrale. Les Gouvernements de la République Tchécoslovaque et de la République Allemande se sont déclarés prêts à accéder à cette zone.

Le Gouvernement de la République Populaire de Pologne partait du principe que la création de la zone dénucléarisée en question pouvait apporter une amélioration du climat international, faciliter des pourparlers plus larges sur le désarmement et la solution d'autres problèmes internationaux litigieux, alors que la continuation et la généralisation des armements nucléaires devaient nécessairement entraîner l'accentuation de la division de l'Europe en blocs opposés et compliquer la situation, particulièrement en Europe Centrale.

En décembre 1957, le Gouvernement de la République Populaire de Pologne a renouvelé sa proposition par la voie diplomatique.

Etant donné le large écho recueilli par l'initiative polonaise et tenant compte des conclusions apparues au cours de la discussion qui s'est développée à ce sujet, le Gouvernement de la République Populaire de Pologne présente un exposé plus développé et plus détaillé de sa proposition, pouvant faciliter les pourparlers et l'aboutissement à un second accord dans ce domaine.

I. La zone proposée devrait comprendre la Pologne, la Tchécoslovaquie, la République Démocratique Allemande et la République Fédérale d'Allemagne. Sur ce territoire, on ne produirait ni ne stockerait d'armes nucléaires, on n'installerait ni matériel ni équipement destiné à les desservir; l'utilisation d'armes nucléaires contre le territoire de la zone serait interdite.

II. Les engagements découlant de la création de la zone dénucléarisée seraient basés sur les principes suivants :

1. Les Etats de la zone s'engageraient à ne pas produire, ne pas entretenir, de ne pas introduire à leurs propres fins et ne pas permettre d'installer sur leur territoire d'armes nucléaires de quelque type que ce soit, ainsi qu'à ne pas installer et ne pas admettre sur leur territoire de matériel et d'équipement desservant les armes nucléaires y compris les rampes de lancement de fusées.

BIJLAGE I

Plan Rapacki

Niet-officiële vertaling.

Warschau, 14 Februari 1958.

MEMORANDUM.

Op 2 October 1957 heeft de Regering van de Poolse Volksrepubliek aan de Algemene Vergadering van de Organisatie der Verenigde Naties een voorstel voor het oprichten van een atoomvrije zone in Centraal-Europa voorgelegd. De Regering van de Tjechoslowaakse Republiek en de Regering van de Duitse Volksrepubliek hebben zich bereid verklaard tot deze zone toe te treden.

De Regering van de Poolse Volksrepubliek ging uit van het beginsel dat de oprichting van bedoelde zone er kon toe bijdragen de internationale stemming te verbeteren, ontwapeningsbesprekingen op ruimere basis en de oplossing van andere internationale geschilpunten te vergemakkelijken terwijl de voortzetting en de veralgemening van de atoombewapening noodzakelijkerwijze tot gevolg zouden hebben de verdeling van Europa in tegenover elkaar staande blokken te verscherpen en de toestand, inzonderheid in Centraal-Europa, nog ingewikkelder te maken.

In December 1957 hernieuwde de Regering van de Poolse Volksrepubliek haar langs diplomatieke weg.

Gezien de ruime weerklank die het Pools initiatief heeft gevonden en rekening houdend met de meningen die tijdens de discussie welke zich hierover heeft ontspannen naar voren zijn getreden, geeft de Regering van de Poolse Volksrepubliek van haar voorstel een uitvoeriger en omstandiger uiteenzetting die besprekingen en het akkoord op dit gebied kan vergemakkelijken.

I. De voorgestelde zone zou Polen, Tjechoslowakije, de Duitse Volksrepubliek en de Bondsrepubliek Duitsland moeten omvatten. In deze zone zouden geen atoomwapens worden voortgebracht of opgeslagen, geen materiaal of uitrusting voor de bediening ervan worden geplaatst; het gebruik van atoomwapens tegen het grondgebied van de zone zou verboden zijn.

II. De verbintenissen die uit de oprichting der atoomvrije zone zouden voortvloeien zouden op de volgende beginselen steunen :

1. De Staten van de atoomvrije zone zouden zich verbinden geen atoomwapens, van welk type ook, op hun grondgebied voort te brengen, in stand te houden voor eigen doeleinden in te voeren en niet toe te laten dat zij er worden opgesteld; zij zouden zich bovendien verbinden geen materiaal en uitrusting voor de bediening van atoomwapens, met inbegrip van raketlanceerbases, op hun grondgebied te installeren of toe te laten.

2. Les quatre Puissances — France, Etats-Unis d'Amérique, Royaume-Uni et U.R.S.S. — s'engageraient :

a) à ne pas maintenir d'armes nucléaires dans l'équipement de leurs forces armées stationnées sur le territoire des Etats de la zone, à ne maintenir ni installer sur le territoire des Etats de la zone de matériel ni d'équipement quel qu'il soit, destiné à les desservir, y compris les rampes de lancement de fusées;

b) à ne transmettre d'aucune manière et à quel que titre que ce soit d'armes nucléaires, de matériel et d'équipement destinés à les desservir aux Gouvernements ou à d'autres organes sur ce territoire.

3. Les Puissances disposant d'armes nucléaires devraient prendre l'engagement que ces armes ne seront pas utilisés contre le territoire de la zone et contre quelque objectif que ce soit sur ce territoire.

De cette manière, les Puissances prendraient l'engagement de respecter le statut de la zone en tant que territoire sur lequel il n'y aurait pas d'armes nucléaires et contre lequel les armes nucléaires ne seraient pas utilisées.

4. Les autres Etats, dont les forces armées sont stationnées sur le territoire de n'importe lequel des Etats compris dans la zone, s'engageraient également à ne pas maintenir d'armes nucléaires dans l'armement de leurs forces armées et à ne pas en transmettre aux Gouvernements ou à d'autres organes sur ce territoire.

Ils n'installeront pas non plus sur le territoire des Etats de la zone de matériel ni d'équipement quel qu'il soit, destiné à desservir les armes nucléaires, y compris les rampes de lancement de fusées et n'en transmettront pas aux Gouvernements ou à d'autres organes sur ce territoire.

Les modalités et la mise en œuvre de ces engagements pourraient être établies en détail d'un commun accord.

III.

1. Dans le but d'assurer l'efficacité et la réalisation des engagements mentionnés au paragraphe II, points 1, 2 et 4, les Etats intéressés s'engageraient à établir sur le territoire de la zone proposée un système de contrôle large et efficace et de s'y soumettre.

Ce système pourrait comprendre le contrôle terrestre et aérien. Il serait également possible d'établir des points de contrôle appropriés, ayant des prérogatives et des possibilités d'action assurant l'efficacité de l'inspection.

Les détails et les modalités de mise en œuvre du contrôle peuvent être établis d'un commun accord sur la base de l'expérience acquise jusqu'à présent dans ce domaine, ainsi que des projets présentés par les différents Etats au cours des pourparlers déjà menés sur le désarmement, sous

2. De vier mogendheden, Frankrijk, de Verenigde Staten van Amerika, het Verenigd Koninkrijk en de U.S.S.R., zouden zich verbinden om :

a) geen atoomwapens in de uitrusting van hun strijdkrachten die op het grondgebied van de Staten der atoomvrije zone gestationneerd zijn te behouden, generlei materiaal noch uitrusting voor de bediening ervan, met inbegrip van raketlanceerbases, op het grondgebied van de Staten der atoomvrije zone te behouden of te installeren;

b) in geen geval en uit generlei hoofde atoomwapens, materiaal en uitrusting voor de bediening van deze wapens, aan de Regeringen of aan andere organen op dit grondgebied te verschaffen.

3. De Mogendheden die over atoomwapens beschikken, zouden de verbintenis moeten aangaan deze wapens niet te zullen gebruiken tegen het grondgebied van de zone of tegen enig aanvalsdoel dat zich op dit grondgebied bevindt.

Op deze wijze zouden de Mogendheden zich verbinden het statuut van de zone als grondgebied waarop zich geen atoomwapens zouden bevinden en tegen hetwelk geen atoomwapens zouden worden gebruikt, te eerbiedigen.

4. De overige Staten waarvan de strijdkrachten op het grondgebied van om het even welke Staat der atoomvrije zone zijn gestationneerd, zouden zich eveneens verbinden in de uitrusting van hun strijdkrachten geen atoomwapens te behouden en er geen te bezorgen aan de Regeringen of aan andere organen op dit grondgebied.

Zij mogen evenmin op het grondgebied van de Staten der atoomvrije zone enigerlei materiaal of uitrusting voor de bediening van atoomwapens, met inbegrip van raketlanceerbases, installeren en er aan de andere Regeringen of aan andere organen op dit grondgebied bezorgen.

De voorwaarden betreffende de naleving van deze verbintenissen zouden in gemeen overleg nader worden uitgewerkt.

III.

1. Met het oog op de doeltreffendheid en de naleving van de in paragraaf II, punten 1, 2 en 4 aangehaalde verbintenissen zouden de belanghebbende Staten zich verbinden om op het grondgebied van de overwogen zone een uitgebreid en doeltreffend controlestelsel in te richten en zich daaraan te onderwerpen.

Dit stelsel zou grond- en luchtcontrole omvatten. Men zou eveneens geschikte controleplaatsen kunnen uitkiezen waar prerogatieven en vrijheid van handelen de doelmatigheid van het toezicht zouden waarborgen.

De bijzonderheden en de wijze van uitoefening van de controle kunnen in gemeen overleg worden bepaald aan de hand van de tot nog toe op dit gebied verworven ervaring, alsmede van de ontwerpen die in de loop van de reeds gevoerde ontwapeningsbesprekingen door de verschillende Staten

la forme et dans la mesure où ils seraient applicables au territoire de la zone.

Le système de contrôle établi pour la zone dénucléarisée pourrait constituer une expérience utile lors de la mise en œuvre d'accords plus larges sur le désarmement.

2. Pour veiller à la réalisation des engagements proposés, il faudrait créer un appareil de contrôle approprié. Pourraient y participer par exemple, des représentants désignés — éventuellement *ad personam* — par les organes de l'O.T.A.N. et du Traité de Varsovie. Pourraient également y participer des citoyens ou des représentants d'Etats ne faisant partie d'aucun groupement militaire en Europe.

La procédure concernant la nomination, l'activité et les comptes-rendus de l'appareil de contrôle peut être établie d'un commun accord.

IV. La forme la plus simple établissant les engagements des Etats composant la zone, serait la conclusion d'un accord international à ce sujet. Cependant, afin d'éviter les complications que certains Etats pourraient entrevoir dans une telle solution, on pourrait :

1. Donner à ces engagements la forme de quatre déclarations unilatérales, portant le caractère d'engagements internationaux, déposés auprès d'un depositaire établi d'un commun accord.

2. Donner aux engagements des grandes puissances la forme d'un document commun ou de déclarations unilatérales (voir point 1 du même paragraphe).

3. Donner aux engagements des autres Etats dont les forces armées sont stationnées sur le territoire de la zone, la forme de déclarations unilatérales (voir point 1 du même paragraphe).

Sur la base de ces propositions, le Gouvernement de la République Populaire de Pologne propose d'entamer des pourparlers pour élaborer d'une manière plus détaillée le plan de création de la zone dénucléarisée, les documents et les garanties s'y rapportant ainsi que les modalités de mise en œuvre des engagements pris.

Le Gouvernement de la République Populaire de Pologne est fondé à affirmer que l'adoption de la proposition concernant la création d'une zone dénucléarisée en Europe Centrale, facilitera l'aboutissement à un accord sur une limitation appropriée des armements conventionnels et des forces armées étrangères stationnées sur le territoire des Etats de la zone.

werden voorgelegd, in de vorm en in de mate waarin zij vatbaar zijn voor toepassing op het grondgebied van de zone.

Het voor de atoomvrije zone ingerichte controlestelsel zou een nuttige ervaring kunnen bijbrengen voor het uitwerken van uitgebreide akkoorden over de ontwapening.

2. Ten einde toe te zien op de naleving van de voorgestelde verbintenissen, zou een geschikt controleapparaat moeten worden opgericht. Zouden hiervan bijvoorbeeld kunnen deel uitmaken, vertegenwoordigers aangesteld — eventueel *ad personam* — door de organen van de N.A.V.O. en van het Verdrag van Warschau. Zouden er eveneens kunnen deel van uitmaken, burgers of vertegenwoordigers van Staten die bij geen enkele militaire groep in Europa aangesloten zijn.

De procedure betreffende de benoeming van de leden, de activiteit en de verslagen van het organisme voor controle kan in gemeen overleg worden bepaald.

IV. Het sluiten van een internationale overeenkomst betreffende de verbintenissen van de Staten die tot de zone behoren is de eenvoudigste manier van handelen. Ter vermindering van de complicaties die voor sommige landen aan een dergelijke oplossing zouden kunnen verbonden zijn, zou het evenwel kunnen dat :

1. Aan deze verbintenissen de vorm wordt gegeven van vier éézijdige verklaringen die als internationale verbintenissen zouden gelden en die zouden worden neergelegd bij een in gemeen overleg aangeduide depositaire.

2. Aan de verbintenissen van de grote mogendheden de vorm zou worden gegeven van een gemeenschappelijk document of van éézijdige verklaringen (zie punt 1 zelfde paragraaf).

3. Aan de verbintenissen van de andere Staten waarvan de strijdkrachten gestationeerd zijn op het gebied van de zone, de vorm wordt gegeven van éézijdige verklaringen (zie punt 1 zelfde paragraaf).

Op basis van deze voorstellen, stelt de Regering van de Volksrepubliek Polen voor onderhandelingen aan te vatten om het plan tot oprichting van een atoomvrije zone, de bescheiden en waarborgen die er op betrekking hebben en de uitvoeringsmodaliteiten van de genomen beslissingen op meer gedetailleerde wijze voor te bereiden.

De Regering van de Volksrepubliek Polen is er van overtuigd dat de aanneming van het voorstel tot oprichting van een atoomvrije zone in Midden Europa, de totstandkoming van een overeenkomst betreffende een gepaste beperking van de conventionele wapens en van de strijdkrachten gestationeerd op het gebied der Staten van de zone zal vergemakkelijken.

ANNEXE II.

Propositions occidentales du 29 août 1957.

1. *Armements classiques.*

Qu'un traité fixe les étapes successives d'une réduction contrôlée des effectifs, des armements et des budgets, et que dès la première étape d'importantes quantités d'armements classiques des grandes puissances soient concentrées dans des dépôts sous la surveillance de contrôleurs internationaux.

2. *Armements nucléaires.*

Qu'un Conseil international de contrôle soit créé, avec mission de repérer tous les centres de production en matières fissiles à des fins militaires, ainsi que les stocks d'engins existants. Un mois après la mise en place du contrôle, toute production militaire devra cesser et les stocks existants seront progressivement convertis à des fins civiles, partout dans le monde.

Qu'il soit mis fin aux essais d'armes nucléaires et thermonucléaires immédiatement, pourvu que le contrôle de la production soit accepté. La cessation des expériences sera définitive si le contrôle fonctionne efficacement.

(En fait, actuellement encore, moins de 2.000 agents internationaux pourraient assurer le contrôle complet, dont une minorité d'experts).

3. *Engins téléguidés.*

Qu'il soit établi par un système d'inspection internationale que les missiles ne seront utilisés qu'à des fins scientifiques et pacifiques.

4. *Prévention de l'attaque brusquée.*

Plusieurs propositions, entre lesquelles les partenaires de l'Est et de l'Ouest peuvent choisir ensemble.

Première proposition : tout le territoire des Etats-Unis, du Canada et de l'U.R.S.S. sera soumis à des inspections aériennes et terrestres, portant sur les aéroports, les nœuds de communication et les ports.

Ou bien toute la calotte polaire comprenant tout l'Alaska, tout le Kamchatka, les Aléoutiennes et Kouriles.

Si l'une des deux propositions est admise.

Deuxième proposition : le même système d'inspection pourra couvrir des zones plus restreintes, par exemple celle qui va de l'Atlantique à l'Oural, ou bien une zone plus restreinte encore, limitée au continent européen, mais englobant une partie importante de l'U.R.S.S. et l'ensemble des pays de l'Europe orientale.

BIJLAGE II.

Westelijke voorstellen van 29 Augustus 1957.

1. *Conventionele wapens.*

Dat bij een verdrag de opeenvolgende etappen zouden worden vastgesteld van een gecontroleerde vermindering van de dienstdoende manschappen, van de wapens en van de begrotingen, en dat van de eerste etappe af belangrijke hoeveelheden conventionele wapens van de grote mogendheden zouden worden samengebracht in opslagplaatsen onder het toezicht van internationale controleurs.

2. *Atoomwapens.*

Dat een internationale controle-raad zou worden opgericht met als opdracht de plaats vast te stellen van alle productie-centra van splijtstoffen voor militaire doeleinden, alsmede van de bestaande stocks van oorlogstuigen. Een maand na de instelling van de controle zal iedere militaire productie moeten worden stopgezet en overal ter wereld zullen de bestaande stocks geleidelijk voor burgerlijke doeleinden worden gebruikt.

Dat er onmiddellijk een einde zou worden gemaakt aan de proefnemingen met atoomwapens en met thermo-nucléaire wapens, op voorwaarde dat de controle op de productie zou worden aangenomen. De proefnemingen zullen definitief worden stopgezet indien de controle op doeltreffende wijze wordt uitgeoefend.

(Thans nog zijn er minder dan 2.000 internationale ambtenaren nodig om een volledige controle uit te oefenen. Daarenboven dienen slechts enkele deskundigen te zijn.)

3. *Geleide projectielen.*

Dat er door een internationaal toezichtstelsel zou worden nagegaan dat de missielen uitsluitend voor wetenschappelijke en vreedzame doeleinden zouden worden gebruikt.

4. *Voorkoming van een onverwachte aanval.*

Verscheidene voorstellen waaronder de partners van het Oosten en van het Westen in gemeen overleg kunnen kiezen.

Eerste voorstel : grondgebied van de Verenigde Staten, van Canada en van de U.S.S.R. de luchthavens, de knooppunten van de verkeerswegen en de havens zouden van uit de lucht en van op de grond worden geïnspecteerd.

Ofwel geheel de Poolkop met inbegrip van gans Alaska, gans Kamchatka, de Aleoeten en de Koerilen.

Indien een van beide voorstellen aangenomen wordt,

Tweede voorstel : hetzelfde systeem van toezicht zou meer beperkte gebieden kunnen omvatten, bij voorbeeld het gebied dat zich uitstrekt van de Atlantische Ocean tot de Oeral; of een gebied dat nog beperkter is en alleen het Europees vasteland omvat, maar met een belangrijk deel van de U.S.S.R. en de gezamenlijke Oost-Europese landen.

ANNEXE III.

DÉCLARATION ET COMMUNIQUÉ.

*Session ministérielle du Conseil de l'Atlantique Nord
16-19 décembre 1957.*

I. — Déclaration.

Au nom des quinze pays de l'Alliance Atlantique, décidés à préserver les droits imprescriptibles que nos lois et nos traditions garantissent à la personne humaine, nous réaffirmons solennellement notre attachement et celui de nos peuples aux principes et aux buts du Traité de l'Atlantique Nord. Le Traité est entré en vigueur depuis près de neuf années. Il a été conclu pour protéger nos peuples et leur permettre de vivre et de se gouverner dans la paix et la liberté. Ces grands objectifs ont été atteints. A la lumière de notre expérience et forts des succès obtenus, nous avons décidé de rendre notre Alliance encore plus étroite et plus puissante.

A la fin de la deuxième guerre mondiale, les armées de l'Occident ont été démobilisées presque complètement. L'Union Soviétique n'a pas pris de semblables mesures. Sa politique d'expansion nous a forcés à conclure notre Traité et à nous réarmer.

Nous formons une organisation de pays libres qui, conscients de tout ce qui les unit fondamentalement, ont appris à vivre et à travailler ensemble avec la ferme conviction que leur étroite coopération et l'association de leurs forces sont indispensables pour assurer leur propre sécurité et la paix dans le monde.

Les principes de notre Alliance sont clairs. Nous nous sommes solennellement engagés à considérer toute attaque dirigée contre l'un d'entre nous comme une attaque contre tous à laquelle nous opposerons toutes nos forces. Inébranlablement fidèles à la Charte des Nations Unies, nous réaffirmons que notre Alliance ne servira jamais des desseins agressifs. Nous demeurons toujours prêts à régler les problèmes internationaux par la voie de la négociation et en tenant compte des intérêts légitimes de chacun. Nous cherchons à mettre fin à la tension internationale et nous entendons promouvoir dans le monde entier la paix, la prospérité et le progrès social.

Afin d'apaiser les craintes d'un monde justement angoissé par la course aux armements et afin de donner à la paix son fondement le plus solide, résolument partisans d'un désarmement général et contrôlé, pouvant être réalisé par étapes, nous

BIJLAGE III.

VERKLARING EN COMMUNIQUÉ.

*Vergadering van de Ministers van de
Noord-Atlantische Raad van 16-19 December 1957.*

I. — Verklaring.

In naam van de vijftien landen van het Noord-Atlantische Bondgenootschap, die vastbesloten zijn de onschendbare rechten te beschermen die onze wetten en onze gewoonten den mens waarborgen, bevestigen wij opnieuw op plechtige wijze onze verknochtheid en die van onze volkeren aan de beginselen en de doelstellingen van het Noord-Atlantisch Verdrag. Dit Verdrag is nu haast negen jaar van kracht. Het werd gesloten om onze volkeren te beschermen, om hen in staat te stellen in vrede en vrijheid te leven onder regeringen die zij vrij gekozen hebben. Deze doeleinden zijn bereikt. Voortbouwend op onze ervaring en gesterkt door het welslagen hebben wij besloten ons bondgenootschap nog hechter en sterker te maken.

Op het einde van de Tweede Wereldoorlog werden de strijdkrachten van het Westen haast volledig gedomobiliseerd. De Sovjet-Unie demobiliseerde niet. Haar op expansie gerichte politiek verplichtte ons, ons Verdrag te sluiten en ons opnieuw te bewapenen.

Wij zijn een organisatie van vrije landen die, bewust van alles wat hen fundamenteel verenigt, geleerd hebben samen te leven en te werken in de vaste overtuiging dat hun nauwe samenwerking en de samenbundeling van hun krachten onmisbaar zijn voor hun eigen veiligheid en voor de vrede in de wereld.

De beginselen van ons Bondgenootschap zijn duidelijk. Wij hebben elkaar de plechtige verzekering gegeven, elke aanval op één van ons te beschouwen als een aanval op ons allen, waaraan wij met alle middelen waarover wij beschikken, het hoofd zullen bieden. Onwankelbaar trouw aan het Handvest der Verenigde Naties, verklaren wij opnieuw dat ons bondgenootschap nooit voor agressieve doeleinden zal worden gebruikt. Wij zijn steeds bereid onze internationale problemen door middel van onderhandelingen op te lossen en hierbij rekening te houden met de rechtmatige belangen van allen. Wij streven ernaar een einde te maken aan de spanningen in de wereld, en het ligt in onze bedoeling, de vrede, de economische welvaart en de sociale vooruitgang in de gehele wereld te bevorderen.

Ten einde de vrees te stillen van een wereld aan wie de bewapeningswedloop terecht angst inboezemt en ten einde een hechte basis te leggen voor een duurzamevre de, blijven wij als overtuigde voorstanders van een algemene en gecontroleerde

restons malgré nos déceptions, prêts à discuter toute proposition raisonnable pour atteindre ce but.

Le monde libre affronte le défi sans cesse plus arrogant d'un communisme international soutenu par la puissance soviétique. Le mois dernier encore, les dirigeants communistes ont réaffirmé à Moscou leur détermination de parvenir à la domination du monde entier, si possible par la subversion et au besoin par la violence. Dans l'Alliance Atlantique, il n'y a pas de place pour l'idée de domination mondiale. Profondément convaincus des possibilités de progrès pacifique, dans le cadre de nos institutions démocratiques, désirant préserver les traditions et les idéaux de nos peuples et soucieux de sauvegarder leurs libertés, nous ne céderons jamais devant pareille menace.

C'est tout ensemble une tragédie et un danger pour le monde que l'indépendance nationale, les libertés humaines, le niveau de vie et les réalisations scientifiques et techniques des peuples soumis à la loi du communisme international aient été sacrifiés à des fins de domination mondiale et de puissance militaire. Leur liberté ne sera pas toujours étouffée. Déjà nous constatons dans ces pays un désir croissant de liberté intellectuelle et économique. Si les nations libres demeurent inébranlables, la menace totalitaire qu'elles affrontent aujourd'hui reculera.

Notre Alliance, destinée à empêcher la guerre, doit nous permettre également d'atteindre nos objectifs de prospérité économique et de progrès social. A cet effet, nous sommes décidés à collaborer étroitement entre nous afin de nous mettre à même de supporter le fardeau nécessaire de notre défense sans sacrifier nos libertés individuelles et le bien-être de nos peuples. Nous n'y parviendrons que par une interdépendance accrue et par une mise en commun de nos efforts et de nos capacités, afin de faire meilleur usage de nos ressources. De tels efforts doivent trouver une application particulière dans le domaine de l'utilisation à des fins pacifiques de l'énergie nucléaire et dans une collaboration scientifique plus développée et mieux organisée.

Aux nombreux peuples qui ont acquis leur indépendance depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, à tous ceux qui sont, comme les nôtres, épris de liberté dans la paix, nous offrons notre collaboration sur un pied de complète égalité et dans un esprit de fraternité humaine.

Conscients de l'ampleur de nos richesses spirituelles et matérielles, convaincus de la valeur de nos principes politiques et de nos règles de vie, sans provocation mais également sans crainte, nous avons arrêté les décisions qui nous conduiront à renforcer notre unité, notre puissance et notre

ontwapening, die o.i. in etappen kan worden verwezenlijkt, ondanks onze teleurstellingen bereid ieder redelijk voorstel waardoor dit doel bereikt kan worden, te bespreken.

De vrije wereld staat tegenover de steeds brutaler wordende uitdaging van het door de macht der Sovjet-Unie gesteunde Internationale communisme. Vorige maand nog hebben de Communistische heersers in Moskou opnieuw verklaard, dat zij vastbesloten zijn verder te streven naar de heerschappij over de gehele wereld, zo mogelijk door subversieve activiteiten en zo nodig door geweld. Binnen het Atlantisch Bondgenootschap is geen plaats voor het begrip wereldoverheersing. Vast overtuigd van de mogelijkheid tot vreedzame vooruitgang in het kader van onze democratische instellingen, wensende de tradities en de idealen van onze volkeren te beschermen en hun vrijheden te beveiligen zullen wij nooit aan een dergelijke bedreiging toegeven.

Het is voor de wereld tragisch en gevaarlijk dat de nationale onafhankelijkheid, de menselijke vrijheden, de levensstandaard en de wetenschappelijke en technische prestaties van de volkeren die aan de heerschappij van het Internationaal communisme onderworpen zijn, opgeofferd werden aan de doelstellingen van wereldoverheersing en militaire macht. De onderdrukking van hun vrijheid zal niet eeuwig duren. Reeds geven deze landen blijk van een stijgend verlangen naar intellectuele en economische vrijheid. Indien de vrije Naties standvastig blijven, zal de totalitaire dreiging waartegenover zij thans geplaatst zijn, uiteindelijk terugwijken.

Ons Bondgenootschap, dat tot stand is gebracht om de oorlog te verhinderen, zal ons tevens in staat stellen onze doelstellingen op het gebied van de economische welvaart en sociale vooruitgang te verwezenlijken. Wij zijn daartoe vastbesloten nauw samen te werken ten einde bij machte te zijn om de noodzakelijke verdedigingslast te dragen zonder daarvoor de individuele vrijheden en het welzijn van onze volkeren op te offeren. Wij kunnen dit doel alleen bereiken door onderlinge afhankelijkheid, door de samenbundeling van onze krachtsinspanningen en onze bekwaamheden ten einde een beter gebruik te maken van onze hulpbronnen. Deze krachtsinspanningen dienen nu inzonderheid gericht op het vreedzaam gebruik van de atoom-energie en op de ontwikkeling en betere organisatie van de samenwerking op wetenschappelijk gebied.

Aan de talrijke Naties die sedert het einde van de tweede wereldoorlog hun onafhankelijkheid hebben verworven, aan allen die, zoals onze volkeren, verlangen te leven in vrede en vrijheid, stellen wij voor met ons samen te werken op voet van volkomen gelijkheid en in een geest van menselijke broederlijkheid.

Bewust van de omvang van onze geestelijke en materiële rijkdom, overtuigd van de waarde van onze politieke beginselen en van onze levensregelen, zonder uitdaging maar ook zonder vrees, hebben wij de besluiten genomen die ertoe zullen bijdragen onze eenheid hechter te maken,

sécurité pour le bien de nos propres pays, mais aussi, nous le croyons, pour le bien de l'humanité.

II. — Communiqué.

Situation internationale.

1. Le bloc soviétique s'efforce d'affaiblir et de désorganiser le monde libre. Il utilise à cette fin des moyens militaires, politiques et économiques et son activité s'exerce dans le monde entier. Pour répondre à ce défi, le monde libre doit organiser ses forces sur le plan militaire, politique et économique et demeurer prêt à exploiter ses ressources morales et matérielles partout où la situation l'exige. Notre Alliance ne peut donc s'intéresser uniquement à la zone de l'Atlantique Nord ou à la défense militaire. Elle doit aussi organiser sa puissance politique et économique selon le principe d'interdépendance et tenir compte des événements qui se produisent en dehors même de la zone couverte par le Traité.

2. Au cours de notre réunion, nous avons examiné la situation internationale et en particulier les dangers que font peser sur la paix mondiale les agissements et les menaces de l'Union Soviétique. En dépit de risques dont l'existence est évidente pour tous, l'Union Soviétique n'a apporté aucune contribution réelle à la solution des grands problèmes qui sont à l'origine de la tension internationale. Nous avons notamment à l'esprit le problème de la réunification de l'Allemagne dans la liberté et l'isolement artificiel dans lequel est maintenu Berlin, capitale de l'Allemagne. Nous renouvellons et réaffirmons la déclaration que nous avons faite le 23 octobre 1954 dans le but de mettre sur une base solide la sécurité et la liberté de Berlin. La prolongation de cette injustice envers le peuple allemand sape la confiance internationale et met la paix en danger. A la Conférence des Chefs de Gouvernement qui s'est tenue à Genève en juillet 1955, les dirigeants soviétiques ont pris l'engagement solennel que « le règlement de la question allemande et la réunification de l'Allemagne au moyen d'élections libres s'effectueront conformément aux intérêts nationaux du peuple allemand et dans l'intérêt de la sécurité de l'Europe ». Nous appelons le Gouvernement soviétique à honorer cette promesse.

3. Nous avons examiné la situation dans le Moyen-Orient. Conformément aux buts pacifiques de notre Alliance, nous proclamons que nos Gouvernements donnent leur appui à l'indépendance et à la souveraineté des Etats de cette région et s'intéressent au bien-être économique de leurs peuples.

onze macht en onze veiligheid te verhogen voor het welzijn van onze landen maar eveneens, naar wij menen, voor het welzijn van het mensdom.

II. — Communiqué.

Internationale toestand.

1. Het Sovjetblok spant zich in om de vrije wereld te verzwakken en te desorganiseren. Om dit doel te bereiken gebruikt het militaire, politieke en economische middelen en ageert het over geheel de wereld. Om het hoofd te bieden aan deze uitdaging, moet de vrije wereld haar middelen op militair, politiek en economisch plan organiseren en bereid blijven om haar morele en materiële hulpbronnen te exploiteren overal waar de toestand zulks noodzakelijk mocht maken. Daarom kon onze alliantie zich niet beperken tot het Noord-Atlantische gebied of slechts tot de militaire verdediging. Zij moet tevens haar politieke en economische kracht organiseren volgens het beginsel van onderlinge afhankelijkheid en rekening houden met ontwikkelingen zelfs buiten haar eigen gebied.

2. Wij hebben derhalve in de loop van onze bijeenkomst de internationale toestand in ogenschouw genomen, en in het bijzonder de gevaren welke uit de drijfverijen en bedreigingen van Russische zijde voor de wereldvrede voortspruiten. Ondanks de gevaren van de situatie die voor eenieder duidelijk zijn, heeft de Sovjet-Unie geen werkelijke bijdrage geleverd tot de oplossing van de belangrijke problemen die de oorzaak zijn van de internationale spanning. Wij denken hierbij vooral aan het vraagstuk van de vrije vereniging van Duitsland en de kunstmatige afzondering van Berlijn, hoofdstad van Duitsland. Wij hernieuwen en bevestigen nogmaals onze verklaring van 23 Oktober 1954, die ten doel had de veiligheid en de vrijheid van Berlijn op een hechte basis te vestigen. Het voortduren van het onrecht dat het Duitse volk wordt aangedaan, ondermijnt het internationaal vertrouwen en brengt de vrede in gevaar. Tijdens de conferentie van regeringshoofden te Genève in Juli 1955, verbonden de Sovjet-leiders zich er plechtig toe dat : « de regeling van het Duitse vraagstuk en de hereniging van Duitsland door middel van vrije verkiezingen tot stand zullen worden gebracht in overeenstemming met de nationale belangen van het Duitse volk en de belangen van de Europese veiligheid ». Wij doen een beroep op de Russische Regering deze plechtige belofte na te komen.

3. Wij hebben de toestand in het Midden-Oosten in ogenschouw genomen. In overeenstemming met de vredelievende doelstellingen van onze Alliantie, verklaren wij dat onze regeringen de onafhankelijkheid en de soevereiniteit van de staten in dat gebied steunen en belang hechten aan het econo-

Nous estimons que la stabilité de cette importante région est essentielle pour la paix du monde.

4. Nous nous déclarons intéressés au maintien de la paix et à l'établissement de conditions de stabilité et d'équilibre économique et politique dans le continent africain, qui est d'une importance vitale. Nous espérons que les pays et les peuples de ce continent qui sont disposés à le faire participeront, au sein du monde libre, aux efforts déployés pour y parvenir. Nous proclamons que nos pays sont disposés, pour leur part, à coopérer à cette fin avec les pays et les peuples d'Afrique. Les liens amicaux de caractère historique, économique et autres qui unissent certains pays européens à l'Afrique rendent leur coopération particulièrement souhaitable et efficace.

5. Au cours de notre examen de la situation internationale nous avons discuté des graves événements qui viennent de se produire en Indonésie. Nous en sommes vivement préoccupés.

Fonctionnement de l'Alliance.

6. La force de notre Alliance, librement conclue entre des nations indépendantes, réside dans notre unité fondamentale face au danger qui nous menace. Grâce à cette unité fondamentale, nous pouvons surmonter nos difficultés et nous pouvons mettre en harmonie nos points de vue particuliers. Au contraire, comme l'ont montré les événements de Hongrie, l'unité du bloc soviétique ne se maintient que par la contrainte politique et militaire.

7. Malgré des progrès certains, nos consultations politiques appellent encore des améliorations. Nous y pourrions. Les Représentants Permanents seront tenus pleinement au courant de tous les aspects de la politique de leurs Gouvernements affectant les intérêts de l'Alliance et de ses membres. De cette manière, nous serons en mesure de tirer pleinement profit de l'expérience de nos partenaires et d'assurer une large coordination de nos politiques dans l'intérêt, non seulement de l'Alliance, mais du monde libre tout entier.

D'autre part, pour renforcer la cohésion interne de l'Alliance, le Conseil Permanent et le secrétaire Général doivent pouvoir assurer une consultation efficace et disposer, le cas échéant, d'une procédure de conciliation préalable.

Désarmement.

8. Nous rappelons qu'au cours de cette année, les Lays occidentaux participant aux conversations de Londres sur le désarmement ont présenté à l'Union

misch welzijn van hun volkeren. Wij zijn van mening dat de stabiliteit van dit belangrijk gebied van het allergrootste belang is voor de wereldvrede.

4. Wij verklaren belang te hebben bij het handhaven van de vrede en de ontwikkeling van een toestand van stabiliteit en economisch en politiek welzijn in het zo uiterst belangrijke werelddeel Afrika. Wij hopen dat de landen en volkeren van dat werelddeel die daartoe bereid zijn, binnen de vrije wereld zullen samenwerken bij de pogingen om deze doelstellingen te verwezenlijken. Wij bevestigen dat, van hun kant, onze landen bereid zijn samen te werken met de landen en volkeren van Afrika. De historische, economische en andere vriendschapsbanden die er tussen bepaalde Europese landen en Afrika bestaan maken een dergelijke samenwerking bijzonder wenselijk en doeltreffend.

5. Bij het in ogenschouw nemen van de internationale toestand, hebben wij aandacht geschonken aan de recente gebeurtenissen in Indonesië. Wij zijn er ten eerste over bezorgd.

Hoe de Alliantie werkt.

6. De kracht van onze Alliantie die uit vrije wil tussen onafhankelijke Naties tot stand is gekomen, ligt in onze fundamentele eenheid tegenover het gevaar dat ons bedreigt. Dank zij deze fundamentele eenheid kunnen wij onze moeilijkheden overwinnen en onze individuele standpunten met elkaar in overeenstemming brengen. In tegenstelling daarmee wordt — zoals de gebeurtenissen in Hongarije hebben aangetoond — het Sovjet-blok bijeengehouden door politieke en militaire dwang.

7. Hoewel reeds vooruitgang is geboekt, is een verdere verbetering in ons politiek overleg noodzakelijk. Wij zijn vastbesloten deze verbetering tot stand te brengen. Onze permanente vertegenwoordigers zullen volledig op de hoogte worden gehouden van al de aspecten van het beleid van hun Regeringen dat van wezenlijke invloed is op de Alliantie en haar leden. Op deze wijze zullen wij in staat zijn, elkaars politieke ervaring volledig te benutten alsmede een vergaande coördinatie te bewerkstelligen van ons beleid, zowel in het belang van de Alliantie als van de gehele vrije wereld.

Bovendien dienen de Permanente Raad en de Secretaris-Generaal, ten einde de samenhang van de Alliantie te waarborgen, een doeltreffend overleg te verzekeren met inbegrip, indien zulks noodzakelijk mocht zijn, van voorafgaande verzoeningsprocedures.

Ontwapening.

8. Wij herinneren er aan dat in de loop van dit jaar, de westelijke landen die hebben deelgenomen aan de ontwapeningsbesprekingen te Londen, met

Soviétique, avec l'accord unanime de l'O.T.A.N., une série de propositions concrètes qui, sous la réserve de contrôles efficaces, visaient à :

- une réduction des armements de toute nature et des effectifs;
- l'arrêt de la production de matières fissiles à des fins militaires;
- la réduction des stocks existants d'armes nucléaires;
- la suspension des essais d'armes nucléaires;
- l'adoption de mesures de protection contre les risques d'attaque par surprise.

9. Nous constatons avec regret que ces diverses propositions, dont l'acceptation mettrait fin à la course aux armements et renforcerait la sécurité mondiale, ont été rejetées en bloc par l'Union Soviétique, bien qu'elles aient été approuvées par 56 pays membres des Nations Unies.

10. Nous regrettons que l'Union Soviétique ait bloqué les négociations sur le désarmement en déclarant leur volonté de boycotter la Commission du Désarmement des Nations Unies, élargie à 25 nations par une forte majorité de l'Assemblée générale.

11. Nous dénonçons la tactique soviétique qui consiste à faire alterner les déclarations pacifiques de propagande et les tentatives d'intimidation par la menace d'attaques nucléaires.

12. Nous déplorons aussi que les dirigeants de l'U.R.S.S. ne permettent pas que les populations soviétiques soient impartialement informées et éclairées par les services des Nations Unies, en même temps que les populations d'autres pays membres de cette Organisation, sur les dangers de dévastations auxquels tous les peuples seraient exposés en cas de guerre générale. Une résolution dans ce sens a été adoptée en novembre 1957 à l'Assemblée générale des Nations Unies par 71 pays contre les 9 pays du Bloc soviétique.

13. Nous soulignons que, pour être efficace, tout accord de désarmement implique un contrôle international adéquat, que l'acceptation d'un tel contrôle est le test d'une réelle volonté de paix, et que l'Union Soviétique refuse de mettre ce principe en pratique.

14. Nous avons décidé de créer un groupe de conseillers techniques chargé de formuler des avis sur le problème du contrôle des armes en fonction des nouveaux développements techniques.

de eenstemmige goedkeuring van de N.A.V.O., aan de Sovjet-Unie een reeks concrete voorstellen hebben gedaan welke, met inachtneming van een doeltreffende controle, strekten tot :

- een vermindering van alle wapens en militaire strijdkrachten;
- het stopzetten van de productie van splijtstoffen voor militairedoeleinden;
- een vermindering van de bestaande voorraden kernwapens;
- het staken van de proeven met kernwapens;
- het treffen van beschermingsmaatregelen tegen het risico van een verrassingsaanval.

9. Wij hebben er met teleurstelling kennis van genomen dat deze verschillende voorstellen die een einde zouden maken aan de bewapeningswedloop en de veiligheid in de wereld zouden verhogen indien ze aangenomen werden, alle door de Sovjet-Unie werden verworpen, niettegenstaande ze door 56 leden van de Verenigde-Naties waren goedgekeurd.

10. Wij betreuren het dat de Sovjet-Unie de ontwapeningsonderhandelingen in het slop heeft gebracht door haar mededeling dat zij de Ontwapeningscommissie der Verenigde-Naties zal boycotten, welke Commissie met een grote meerderheid in de Algemene Vergadering was uitgebreid tot 25 Naties.

11. Wij veroordelen de tactiek van de Sovjet-Unie afwisselend vredesverklaringen van propagandistische aard af te leggen en pogingen tot intimidatie te ondernemen door te dreigen met een aanval met kernwapens.

12. Wij betreuren het eveneens dat de leiders van de U.S.S.R. niet toestaan dat de volkeren van de Sovjet-Unie, tegelijkertijd met de bevolkingen van de andere lid-staten, door de diensten van de Verenigde Naties op onpartijdige wijze worden ingelicht en voorgelicht over het gevaar van vernietiging waaraan alle volkeren zouden blootgesteld zijn in geval van een algemene oorlog. In November 1957 werd op de Algemene Vergadering van de Verenigde-Naties een desbetreffende resolutie aangenomen door 71 landen, de 9 landen van het Sovjet-blok stemden tegen.

13. Wij leggen er de nadruk op dat iedere ontwapeningsovereenkomst, wil zij doeltreffend zijn, een behoorlijk internationaal toezicht ondestelt, dat het aanvaarden van een dergelijk toezicht de toetssteen is voor het oprechte verlangen naar vrede en dat de Sovjet-Unie weigert dit beginsel in de praktijk toe te passen.

14. Wij hebben besloten een technische groep in het leven te roepen die van advies zal moeten dienen voor de problemen op het gebied van de controle op de bewapening, welke uit de nieuwe technische ontwikkelingen voortspruiten.

15. Malgré les échecs successifs infligés par l'Union Soviétique à la cause du désarmement contrôlé et de la paix, le Conseil de l'OTAN ne négligera aucune possibilité de réduire les armements au minimum compatible avec la sécurité, et il prendra toutes les initiatives nécessaires à cette fin.

16. Nous nous déclarons prêts à promouvoir, de préférence dans le cadre des Nations Unies, toute négociation avec l'U.R.S.S. qui serait susceptible d'aboutir à une mise en application des propositions rappelées plus haut.

Nous sommes également prêts à examiner, quelle qu'en soit l'origine, toute proposition de désarmement général ou partiel, de même que toute proposition qui permettrait d'arriver à un accord sur une réduction contrôlée des armements de toute nature.

17. Si le Gouvernement soviétique refuse de participer aux travaux de la nouvelle Commission du Désarmement, nous sommes en faveur de la convocation d'une réunion à l'échelon des Ministres des Affaires Etrangères, pour sortir de l'impasse.

Défense de l'OTAN.

18. Tout en empêchant un accord général sur le désarmement, les dirigeants soviétiques ont clairement fait savoir qu'ils munissent actuellement leurs forces des armes les plus modernes et les plus dévastatrices, y compris les engins de tous types. A en croire les dirigeants soviétiques, tous les pays européens, à l'exception du leur, devraient sans attendre un désarmement général renoncer aux armes nucléaires et aux missiles et se contenter de moyens de défense datant de l'ère pré-atomique.

19. Tant que l'Union Soviétique persistera dans une telle attitude, il n'existera pour nous pas d'autre choix que de demeurer sur nos gardes et de pourvoir à notre sécurité. Nous sommes donc déterminés à assurer à l'OTAN une force militaire défensive possédant le maximum d'efficacité, compte tenu des derniers progrès techniques et des réalisations les plus récentes dans le domaine des armements.

20. A cet effet, l'OTAN a décidé de constituer des stocks de têtes nucléaires qui seront immédiatement disponibles pour la défense de l'Alliance en cas de nécessité. En raison de la politique actuelle des Soviets dans le domaine des armes modernes, le Conseil a aussi décidé que des engins balistiques de portée moyenne devront être mis à la disposition du Commandement Suprême des Forces Alliées en Europe.

15. Ondanks de reeks tegenslagen welke de kwestie van de gecontroleerde ontwapening en de zaak van de vrede heeft ondervonden door toedoen van de Sovjet-Unie, zal de Raad van de N.A.V.O. geen mogelijkheid ongebruikt laten om de bewapening te beperken binnen de grenzen die worden gesteld door veiligheidsoverwegingen, en zal hij te dien einde alle noodzakelijke initiatieven nemen.

16. Wij verklaren ons bereid om, bij voorkeur binnen het kader van de Verenigde Naties, alle onderhandelingen met de Sovjet-Unie te bevorderen, welke kunnen leiden tot de uitvoering van de hierboven vermelde voorstellen.

Wij zijn ook bereid ieder voorstel te onderzoeken, ongeacht van wie het uitgaat, dat gericht is op een gehele of gedeeltelijke ontwapening, alsmede ieder voorstel dat het mogelijk zal maken overeenstemming te bereiken ten aanzien van een gecontroleerde vermindering van alle soorten bewapening.

17. Indien de Regering van de Sovjet-Unie mocht weigeren deel te nemen aan de werkzaamheden van de nieuwe ontwapeningscommissie, zouden wij een bijeenkomst van de Ministers van Buitenlandse Zaken om uit dit slop te geraken, nuttig vinden.

Verdediging van de N. A. V. O.

18. Hoewel de Sovjet-leiders een algemene ontwapeningsovereenkomst onmogelijk maken, hebben zij duidelijk laten verstaan dat zij hun strijdkrachten van de modernste en meest vernietigende wapens waaronder projectielen van allerlei aard, voorzien. Volgens de leiders van de Sovjet-Unie moeten alle Europese landen, met uitzondering van de U.S.S.R., zonder te wachten op een algemene ontwapening, afzien van kernwapens en projectielen en zich tevreden stellen met conventionele wapens uit het tijdperk vóór de kernenergie.

19. Zolang de Sovjet-Unie in deze houding volhardt, blijft ons geen andere keus dan waakzaam te zijn en te zorgen voor onze veiligheid. Wij zijn derhalve vastbesloten de N.A.V.O. te voorzien van een zo doeltreffend mogelijke defensieve krijgsmacht waarbij rekening zal worden gehouden met de jongste technische vooruitgang en met de meest recente verwezenlijkingen op het gebied van wapens.

20. De N.A.V.O. heeft te dien einde besloten, voorraden kernkoppen aan te leggen die in geval van nood onmiddellijk voor de verdediging van de Alliantie beschikbaar zullen zijn. Met het oog op de huidige Sovjet-politiek op het gebied van nieuwe wapens, heeft de Raad eveneens besloten dat ballistische projectielen voor middelgrote afstanden aan de Geallieerde Opperbevelhebber in Europa ter beschikking moeten worden gesteld.

21. L'implantation de ces stocks et de ces missiles, ainsi que leurs conditions d'emploi devront être déterminées, conformément aux plans de défense de l'OTAN, par des accords avec les Etats directement intéressés. Les autorités militaires de l'OTAN ont été invitées à soumettre à bref délai au Conseil leurs recommandations sur la mise en service de ces armes dans l'intérêt de la défense commune. Le Conseil permanent examinera les différents aspects de ces questions. Ces mesures renforceront les moyens dont dispose l'OTAN pour décourager une agression.

22. En raison de l'interdépendance de plus en plus grande des nations du monde libre, nous avons, en organisant nos forces, décidé d'établir une plus étroite coordination afin que chacun des pays membres de l'O.T.A.N. fournisse la contribution la plus efficace pour répondre aux besoins définis par l'Alliance. Une standardisation et une intégration aussi poussées que possible dans tous les domaines, en particulier pour ce qui concerne certains aspects de la défense aérienne et navale, du soutien logistique, ainsi que de la composition et de l'équipement des unités, auront pour résultat un meilleur rendement des ressources de l'Alliance et une plus grande efficacité de ses forces. Nous avons décidé qu'une conférence militaire, au niveau ministériel sera réunie dans les premiers mois de l'année prochaine pour examiner les progrès accomplis dans ces domaines, en particulier, à la lumière des résultats de l'Examen Annuel 1957.

23. En ce qui concerne la production des armements, nous avons décidé, nous fondant sur les progrès déjà accomplis, de prendre de nouvelles mesures au sein de l'O.T.A.N. en vue de mieux coordonner l'étude, la mise au point, et la fabrication d'armes modernes, y compris les engins balistiques de portée moyenne.

24. Les meilleurs moyens d'obtenir une production coordonnée des armes les plus modernes nécessaires à nos forces seront étudiés de toute urgence. Ceux des pays de l'O.T.A.N. dont les programmes sont déjà très avancés ont offert de faire bénéficier leurs alliés d'importances techniques de production et du résultat de leurs travaux de recherche en vue de stimuler un véritable effort collectif dans le domaine de la production des armements.

Coopération scientifique et technique.

25. Nous reconnaissons que dans la plupart de nos pays il convient d'effectuer plus d'efforts pour accroître les effectifs en personnel qualifié dans un certain nombre de disciplines scientifiques et techniques. Le plein développement de nos ressources

21. Over de plaats van deze voorraden en projectielen en over hun gebruiksvoorwaarden zal worden beslist in overeenstemming met de verdedigingsplannen van de N.A.V.O. en in overeenstemming met de Staten die daarbij rechtstreeks betrokken zijn. De militaire autoriteiten van de N.A.V.O. werden verzocht, zo spoedig mogelijk aan de Raad aanbevelingen te doen voor de ingebruikneming van deze wapens bij de gemeenschappelijke verdediging. De Permanente Raad zal de diverse aspecten van deze vraagstukken bestuderen. Deze maatregelen zullen de middelen vergroten waarover de N.A.V.O. beschikt om een aanvaller te ontmoedigen.

22. Wij erkennen de snel toenemende onderlinge afhankelijkheid van de vrije wereld en hebben daarom, bij het organiseren van onze strijdkrachten, besloten een hechtere coördinatie tot stand te brengen ten einde te bereiken dat elk land dat lid is van de N.A.T.O. de meest doeltreffende bijdrage levert in de door de Alliantie vastgestelde behoeften. Er zal een beter gebruik van de hulpbronnen van de Alliantie en een grotere doeltreffendheid van haar strijdkrachten worden verkregen door een zover mogelijk doorgevoerde standardisatie en integratie op alle gebieden, vooral ten aanzien van bepaalde aspecten van de defensie in de lucht en ter zee, van de logistische ondersteuning en van de samenstelling en de uitrusting van de eenheden. Wij hebben besloten dat in de eerste maanden van 1958 een militaire conferentie op ministerieel niveau zal worden gehouden ter bespreking van de geboekte vooruitgang met name in het licht van de resultaten van het « Jaarlijks Overzicht » 1957.

23. Wat de productie van wapens betreft, zijn wij, uitgaande van de gemaakte vooruitgang, overeengekomen binnen de N.A.V.O. nieuwe maatregelen te nemen ter bevordering van de coördinatie van de studie, de ontwikkeling en de fabricage van moderne wapens met inbegrip van ballistische projectielen voor middelgrote afstanden.

24. Er zal met grote spoed een studie worden gemaakt van de beste middelen om te komen tot een gecoördineerde productie van de meest moderne wapens die voor onze strijdkrachten noodzakelijk zijn. Die N.A.V.O.-landen wier programma's reeds in een vergevorderd stadium zijn, hebben aangeboden hun bondgenoten mededeling te doen van belangrijke productieprocedures en van de resultaten van hun navorsingswerk, ten einde tot een waarlijk gemeenschappelijke krachtsinspanning te komen op het gebied van de productie van bewapening.

Wetenschappelijke en Technische Samenwerking.

25. Wij erkennen dat in de meeste van onze landen een grotere krachtsinspanning moet worden geleverd om geschoold personeel op bepaalde gebieden van wetenschap en techniek op te leiden. De volle ontwikkeling van onze wetenschappelijke en technische

scientifiques et techniques apparaît en effet essentiel au progrès de notre civilisation, à l'expansion de notre économie et au renforcement de la puissance politique et militaire de la Communauté Atlantique.

26. Nous savons que le progrès dépendra d'une action vigoureuse menée dans chaque pays et de la contribution qu'y apporteront les hommes de science et le corps enseignant. Nous devons augmenter les moyens consacrés à la formation des jeunes dans les disciplines scientifiques et techniques. Nous devons aussi garantir à la recherche pure la possibilité de continuer à s'épanouir librement. A cet effet, chacun de nos Gouvernements procédera à un nouvel examen des concours apportés à ces diverses branches.

27. Nous voulons accroître l'efficacité des efforts nationaux par une meilleure répartition des tâches et par une mise en commun de nos moyens scientifiques et de la documentation de base. Notre action doit se fonder, conformément à notre tradition, sur le caractère universel de la science. Nos Gouvernements prêteront leur appui aux organisations internationales qui exercent leurs activités dans ce domaine.

28. Nous avons décidé de créer immédiatement un comité scientifique au sein duquel tous les pays de l'O.T.A.N. seront représentés par des experts hautement qualifiés ayant pleine autorité pour traiter des questions d'action scientifique. En outre, une personnalité scientifique éminente sera désignée comme conseiller scientifique du Secrétaire Général de l'O.T.A.N.

29. Le Comité scientifique sera chargé notamment de présenter au Conseil des recommandations concrètes concernant la création d'une Fondation Occidentale pour la Recherche Scientifique, proposée par le Gouvernement français, ainsi que les nombreuses et intéressantes propositions mises en avant par nos experts scientifiques et techniques et par la Conférence Parlementaire des pays de l'O.T.A.N.

Coopération économique.

30. Nous affirmons notre commune détermination de promouvoir le développement économique et social des peuples de nos pays, et d'aider ceux des autres pays à atteindre le même objectif. Nous considérons que dans une société d'hommes libres le rôle du Gouvernement doit être d'accroître les possibilités offertes à l'individu plutôt que de subordonner celui-ci à l'Etat.

31. Nous collaborerons entre nous et avec les Gouvernements des autres pays libres pour favoriser la stabilité économique, le développement régulier de l'économie ainsi que l'expansion du commerce international grâce à une nouvelle réduction des

hulpbronnen is namelijk van wezenlijk belang voor de vooruitgang van onze beschaving, voor de expansie van onze economie en voor de verstrekking van de politieke en militaire macht van de Atlantische Gemeenschap.

26. Wij weten dat de vooruitgang zal afhangen van een krachtige actie in elk land en van de toewijding van de wetenschapsmensen en het onderwijzend personeel. Wij moeten de opleidingsmogelijkheden van jonge mensen op wetenschappelijk en technisch gebied uitbreiden. Wij dienen er tevens voor te zorgen dat de vrije beoefening van het zuiver wetenschappelijk onderzoek blijft bloeien. Te dien einde zal elk van onze Regeringen de steun, die aan deze verschillende takken van de wetenschap wordt verleend, opnieuw in ogenschouw nemen.

27. Wij willen onze nationale krachtsinspanningen doeltreffender maken door een betere werkverdeling en door het samenvoegen van onze wetenschappelijke middelen en documentatie. Onze actie moet, overeenkomstig onze traditie, steunen op het universeel karakter van de wetenschap. Onze Regeringen zullen steun verlenen aan de internationale organisaties die op dit gebied werkzaam zijn.

28. Wij hebben besloten onmiddellijk een Wetenschappelijk Comité in te stellen waarin alle N.A.V.O.-Landen zullen vertegenwoordigd zijn door in hoge mate bevoegde deskundigen die met volle gezag zullen kunnen spreken over wetenschappelijk beleid. Bovendien zal een prominente geleerde worden benoemd als Wetenschappelijk Adviseur van de Secretaris-Generaal van de N.A.V.O.

29. Het Wetenschappelijk Comité zal inzonderheid tot taak hebben aan de Raad concrete aanbevelingen te doen betreffende het voorstel van de Franse Regering om een Westelijke Stichting voor Wetenschappelijk Onderzoek op te richten, alsmede betreffende de vele andere belangwekkende voorstellen die door onze wetenschappelijke en technische deskundigen en door de Conferentie van Parlementsleden der N.A.V.O.-Landen zijn ingediend.

Economische samenwerking.

30. Wij bevestigen onze gemeenschappelijke wil de economische en sociale ontwikkeling van onze volkeren te bevorderen en de volkeren van andere landen te helpen hetzelfde doel te bereiken. Wij zijn de mening toegedaan dat het in een vrije maatschappij de rol van de Regering is, de mogelijkheden van het individu te verruimen eerder dan hem ondergeschikt te maken aan de Staat.

31. Wij willen onderling en met de Regeringen van andere vrije landen samenwerken ter bevordering van de economische stabiliteit, een gestadige economische groei en de uitbreiding van de internationale handel door middel van een verdere

obstacles qui s'opposent aux échanges commerciaux et aux relations financières.

32. Nous réaffirmons qu'une association économique plus étroite des pays de l'Europe Occidentale est souhaitable, association que nous estimons être dans l'intérêt de tous les pays. Nous encouragerons l'établissement de la Communauté Economique Européenne et d'une zone européenne de libre échange, qui tiendrait pleinement compte des intérêts des pays économiquement sous-développés. Nous attachons une importance particulière à ce que ces initiatives soient réalisées de manière, non seulement à raffermir l'économie des pays participant à ces Organisations, mais aussi à développer les relations internationales au sein de la Communauté Atlantique et de l'ensemble du monde libre. Nous reconnaissons l'interdépendance des économies des pays membres de l'O.T.A.N. et des autres pays du monde libre.

33. Nous affirmons notre désir de voir s'accroître les ressources publiques et privées permettant d'accélérer les progrès économiques des régions moins développées du monde libre.

34. Nous avons décidé que le Conseil de l'Atlantique Nord, sans empiéter sur les travaux d'autres organisations, étudiera périodiquement, dans l'esprit de l'article 2 du Traité, la conjoncture économique, appréciera les progrès économiques accomplis et formulera le cas échéant des suggestions tendant à permettre des améliorations, soit par l'entremise des organisations existantes, soit par les efforts des pays eux-mêmes, soit enfin, dans des cas spéciaux, par de nouvelles initiatives.

35. Notre Alliance défensive revêt aujourd'hui une signification nouvelle. Seul un effort collectif accru peut protéger nos peuples et sauvegarder nos libertés. Libres et unis nous avons toute la puissance nécessaire pour défendre nos libertés.

36. Nous avons pris des décisions pour accroître notre force et notre sécurité au bénéfice de nos propres pays aussi bien que pour l'ensemble du monde.

vermindering van de belemmeringen die het handels- en betalingsverkeer hinderen.

32. Wij bevestigen opnieuw de wenselijkheid van een nauwere economische binding tussen de landen van West-Europa, welke binding wij in het belang achten van alle landen. Wij zullen de oprichting van de Europese Economische Gemeenschap en van een Europese Vrijhandelszone waarin volledig rekening zou worden gehouden met de belangen van de minder ontwikkelde landen, aanmoedigen. Wij hechten er bijzonder veel belang aan, dat deze initiatieven op een zodanige wijze worden uitgewerkt dat zij niet alleen de economische toestand van de deelnemende landen versterken, doch tevens de internationale betrekkingen binnen de Atlantische Gemeenschap en de vrije wereld. Wij erkennen dat de landen die deel uitmaken van de N.A.V.O. en de overige landen van de vrije wereld op economisch gebied onderling afhankelijk zijn.

33. Wij bevestigen het belang dat wij hechten aan een uitbreiding van de openbare en particuliere hulpbronnen die kunnen worden gebruikt om de economische ontwikkeling van de minder ontwikkelde gebieden van de vrije wereld te versnellen.

34. Wij hebben besloten dat de Noord-Atlantische Raad, zonder daarbij werkzaamheden te verrichten die reeds aan andere Organisaties zijn opgedragen, geregeld en in de geest van artikel 2 van het Verdrag, de economische toestand zal onderzoeken, de balans zal opmaken van de economische vooruitgang, en eventueel voorstellen zal doen voor verbeteringen, hetzij door de bestaande organisaties, hetzij door de inspanning van de landen afzonderlijk, of, in bijzondere gevallen, door middel van nieuwe initiatieven.

35. Onder de huidige omstandigheden krijgt ons defensief Bondgenootschap een nieuwe betekenis. Slechts een intensieve gemeenschappelijke krachtsinspanning kan onze volkeren en hun vrijheden beschermen. Vrij en verenigd hebben wij de nodige macht om onze vrijheden te verdedigen.

36. Wij hebben een reeks beslissingen genomen om onze kracht en onze veiligheid te versterken, niet alleen in het voordeel van onze eigen volkeren, doch ook van de wereld in haar geheel.